

Septembre 2005

Numéro 81

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants de Urbain-François Le Bihan, sieur de Kerboach



Rassemblement des familles Kirouac, Trois-Rivières 18 septembre 2005

Photographie : Pierre Kirouac

Kérrouac



Kéroack



Kirouac



Kyprouac



Kérrouack



Kirouack

Le trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison des descendants d'Urbain-François Le Bihan, sieur de Kivoach, est publié en version française et anglaise et est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac. Les reproductions sont autorisées avec l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac.

L'équipe de production du bulletin (par ordre alphabétique)

*Michel Bornais, François Kirouac, Jacques Kirouac,
Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley*

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Michel Bornais, Céline Kirouac, Clément Kirouac, Claude J. Doiron, François Kirouac, Georges Kirouac, Jacques Kirouac, Lucille Kirouac, Marie Kirouac, Pierre Kirouac, Marie L. Timperley

Conception graphique

*Page couverture: Jean-François Landry
Logo de l'Association à l'endos du bulletin: Raymond Bergeron
Le bulletin: François Kirouac*

Montage

*Version française : François Kirouac
Version anglaise : Gregory Kyrourac*

Numérisation

François Kirouac

Traduction et révision des textes

Michel Bornais et Marie L. Timperley

Édition

*L'Association des familles Kirouac inc.
168, rue Baudrier, Beauport (Québec) G1B 3M5*

*Dépôt légal 3^e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada*

Tirage

*Version française : 160 copies
Version anglaise : 60 copies*

ISSN 0833-1685

Abonnement : Canada : 22 \$; USA : 22 \$ US

SOMMAIRE

<i>Mot du nouveau président</i>	<i>3</i>
<i>Le secrétaire vous informe</i>	<i>4</i>
<i>Rencontre annuelle des membres de l'Association</i>	<i>5</i>
<i>Légende familiale de Fi-Blanc le Noir</i>	<i>8</i>
<i>Compte rendus des revenus et dépenses, rassemblement de Trois-Rivières</i>	<i>12</i>
<i>Merci Jean-Yves !</i>	<i>13</i>
<i>In Memoriam</i>	<i>14</i>
<i>Mémoire ou Nostalgie</i>	<i>15</i>
<i>Revue de presse : Un résident de La Broquerie, Eugène Kirouac, reçoit le Prix du Gouverneur général pour l'entraide</i>	<i>18</i>
<i>Introduction au journal de madame Alice Lepage Patry</i>	<i>20</i>
<i>Journal de madame Alice Lepage Patry, liens familiaux</i>	<i>21</i>
<i>Journal de madame Alice Lepage Patry</i>	<i>22</i>
<i>Gérard Kirouac, descendant du Chevalier François Kirouac</i>	<i>30</i>
<i>Généalogie de Gérard Kirouac</i>	<i>31</i>
<i>40^e anniversaire des lignes de transport de 735 kilovolts</i>	<i>34</i>
<i>Quel beau berceau !</i>	<i>36</i>
<i>La page du lecteur</i>	<i>42</i>
<i>Conseil d'administration 2005-2006</i>	<i>43</i>
<i>Liste des correspondants régionaux</i>	<i>43</i>

Mot du nouveau président

Comme vous pouvez le constater, notre association entreprend ses activités de l'année 2005-2006 avec un nouveau président. En effet, le dimanche 18 septembre dernier, les membres du conseil d'administration me confiaient le mandat d'assumer les tâches de président de notre association à la suite du désir de Pierre Kirouac de céder sa place.

J'aimerais remercier tous les membres du conseil d'administration pour la confiance qu'ils ont mis en moi en m'élisant à cette fonction de président. Je désire aussi remercier le président sortant, Pierre Kirouac de Trois-Rivières, pour le magnifique travail qu'il a effectué à ce titre depuis 2002.

Tout au long de sa présidence, ses qualités d'homme réfléchi et posé ont prouvé qu'il sait faire face à toutes les éventualités. Il a démontré à tous aussi ses talents d'organisateur lors des fêtes du 25^e anniversaire de notre association en 2003 à Longueuil, et en septembre dernier, lors de notre rencontre annuelle à Trois-Rivières. Son appui et ses conseils me seront donc d'une grande utilité puisqu'il continuera à œuvrer au sein du conseil d'administration à titre de vice-président.

Je ne peux, non plus, passer sous silence le départ de Jean-Yves qui, après plus de treize années au sein du conseil d'administration à titre de conseiller, vice-président et président, a décidé de laisser ses fonctions et de passer le flambeau à un autre. Alors, merci beaucoup Jean-Yves pour ta grande collaboration, ta disponibilité et ton enthousias-

me à accepter les mandats que t'a confiés le conseil d'administration au fil de ces treize années.

Le présent numéro du *Trésor des Kirouac* marque un tournant dans notre histoire. Pour plusieurs d'entre vous, dont la langue est l'anglais, le présent numéro vous est livré dans votre langue maternelle. Auparavant, tous les membres résidants hors du Québec recevaient l'édition française du *Trésor* à laquelle était jointe, en feuilles séparées, la traduction anglaise effectuée par Marie Lusier Timperley.

Grâce à la collaboration de notre représentant régional pour la zone centrale des États-Unis, Gregory Kyrouac, qui s'est généreusement proposé pour effectuer le montage du *Trésor* en anglais, nos membres anglophones pourront désormais mieux apprécier leur numéro du *Trésor des Kirouac* dans toute son originalité sans avoir à passer des feuilles photocopiées au bulletin pour regarder les photographies.

Nous répondons ainsi à plusieurs demandes effectuées par le passé et nous souhaitons que cette nouvelle façon de faire nous permette de mieux faire connaître et développer notre patrimoine familial. L'invitation est donc lancée à nos membres anglophones à faire partager leur histoire familiale aux autres membres de l'Association par l'entremise du *Trésor*. Écrivez-nous pour ce faire.

Vous pourrez aussi voir, dans les pages qui suivent, un compte rendu du rassemblement annuel qui s'est tenu à Trois-Rivières les 17 et 18 septembre dernier. À l'heure

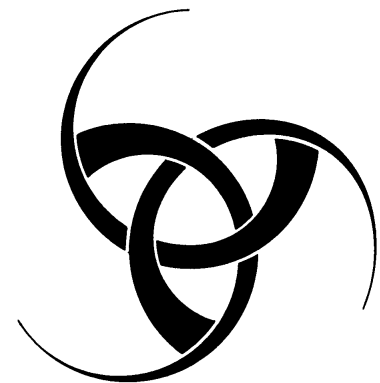


Photo : Studio Les Saules eng.

François Kirouac

actuelle, l'endroit pour les rassemblements de 2006 et de 2007 ne nous est pas encore connu. Nous lançons l'invitation à ceux qui seraient intéressés à l'organisation d'un rassemblement ou d'une autre activité, à faire connaître vos intentions aux membres du conseil d'administration qui sauront vous conseiller et vous apporter tout l'appui dont vous pourriez avoir besoin.

François Kirouac, président





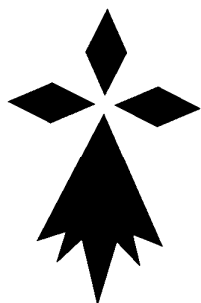
Le secrétaire vous informe

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2005-2006

Pour faire suite aux élections tenues le 18 septembre, un poste de conseiller est demeuré vacant et toute candidature permettant d'en assurer l'intérim serait la bienvenue. Le conseil d'administration est donc formé comme suit : Président, François Kirouac ; vice-présidente, Céline Kirouac ; vice-président, Pierre Kirouac (aussi président ex-officio); trésorier, René Kirouac ; conseillères, Lucille Kirouac, Marie Kirouac et Marie Lussier-Timperley ; secrétaire, J.A. Michel Bornais.

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

C'est avec regret que Guy-Claude Kirouac nous a informés que ses obligations professionnelles ne lui permettaient plus d'occuper le poste de représentant régional pour la région 5 (Saguenay/Lac-Saint-Jean). Nous le remercions sincèrement pour sa collaboration passée et souhaitons lui trouver une ou un remplaçant dans les plus brefs délais.



LE TRÉSOR EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE/ VOTRE CHOIX

Sachant qu'à compter de l'édition de septembre 2005, *Le Trésor des Kirouac* aura une édition entièrement en anglais, des appels téléphoniques ont été faits par votre secrétaire et Georges Kirouac du Manitoba, aux membres les plus susceptibles de devoir faire le choix entre l'une ou l'autre des éditions. Comme il est possible que certains puissent avoir été oubliés, vous êtes invités à nous informer de toute erreur à être corrigée quant à votre choix de version.

LA MÉMOIRE DES FAMILLES À PRÉSERVER

Vous êtes toujours invités à nous soumettre les nouvelles de vos familles ou encore des articles que vous souhaiteriez voir publiés dans *Le Trésor*. Nous vous rappelons que l'équipe du *Trésor* vous offre toute sa collaboration pour la réalisation des entrevues, la traduction, ainsi que l'assistance à la rédaction pour ceux et celles qui se sentiraient mal à l'aise avec le travail d'écriture. Alors, s'il vous plaît, ne risquez pas de laisser l'histoire de vos familles passer un jour dans la déchiqueteuse ou disparaître dans un bac à recyclage. C'est vraiment trop triste quand ça se produit.

PAGE WEB DE L'ASSOCIATION

La maquette de la nouvelle page d'accueil du site Web de l'AFK-FA a été approuvée et la reconstruction continue son cours. Il est espéré que la nouvelle version



Michel Bornais

Photographie : Yolande Genest

soit activée avant la fin de 2005. Nous en sommes à la révision des textes anglais et le choix d'une galerie de photos. Il est aussi proposé d'ajouter un bulletin d'information express mis à jour mensuellement. Toutefois, il n'y a aucune intention d'y diffuser les articles publiés dans *Le Trésor*.

RENOUVELLEMENT DE VOTRE ADHÉSION

Comme à chaque année, avec la réception de votre numéro du *Trésor* de septembre, débute la période de renouvellement des adhésions à l'Association. Vous trouverez donc, joint à ce numéro, un formulaire d'abonnement que nous vous invitons à remplir et à retourner au trésorier avec votre paiement d'ici le début décembre.

Et pourquoi ne pas donner un abonnement en cadeau de Noël à un membre de votre famille!

Rencontre annuelle des membres de l'Association

Trois-Rivières

17 et 18 septembre 2005

La journée de samedi fut précédée par une nuit au sommeil agité pour les organisateurs ! En effet, la température, qui jusque-là avait été idyllique, avait fait place au vent et à la pluie. Par ce temps maussade, la partie du programme qui consistait à visiter le « Vieux Trois-Rivières » était sérieusement compromise. Heureusement, les organisateurs avaient un plan B, mais le programme annoncé était de loin préférable.

J'avais convenu avec le guide que nous nous téléphonerions entre onze heures et midi samedi matin pour prendre une décision. Ce qui fut fait ! À lumière des bulletins météorologiques qui prévoyaient du soleil pour dimanche matin, je l'ai finalement convaincu, mais non sans peine, de procéder à la visite. Je lui ai fait remarquer que les Kirouac portaient parapluies et imperméables et qu'ils en avaient vu bien d'autres lors de leur voyage en Bretagne en l'an 2000. Il se laissa convaincre, mais en ajoutant que si la température redevenait maussade, il arrêterait la visite. Je l'assurai qu'il n'y aurait pas de pluie durant les trois heures que durera la visite et ce fut le cas !

Ce guide, monsieur Daniel Robert, est historien de profession. Il occupe la fonction de président de la Société de conservation et d'animation du patrimoine, la SCAP comme nous l'appelons à Trois-Rivières. Il s'est montré très volubile et très compétent. À en juger par les questions que lui posèrent les participants et les commentaires entendus, il fut très apprécié. On en veut pour preuve qu'il a réussi à garder



Les participants à la visite historique guidée du vieux Trois-Rivières



Une bonne introduction de la part du président de la Société de conservation du patrimoine et d'animation de Trois-Rivières, Daniel Robert, à l'histoire de la deuxième plus ancienne ville française du continent nord-américain et la visite commence... (Photo : Hélène Kirouac)



Le vent était bien présent sur le bord du fleuve (Photo : Hélène Kirouac)

Photographie : Hélène Kirouac



On vient de partout pour assister à la rencontre annuelle ! De gauche à droite : de Warwick, Gisèle et Bruno Kirouac, de Ashland (Illinois, USA), Gregory et Nancy Kyrourac, de London Ontario, Pia Karrer O'Leary et de Longueuil, Gabrielle Hurtubise Lafrenière. (Photo : Marie Kirouac)



De fidèles participants à nos rencontres : de gauche à droite : Lucette Lévesque, Ivan Kirouac, Jean-Yves Kirouac, Pauline Beaudoin et Claire Kirouac. (Photo : Marie Kirouac)

l'attention de tous les visiteurs durant plus de trois heures ! Ce n'est pas une mince tâche pour un guide que de conserver l'intérêt d'une cinquantaine de visiteurs durant autant de temps tout en subissant constamment des bourrasques de vent ! C'est un exploit digne de mention et nous le félicitons de même que tous les participants qui ont bravé cette mauvaise température.

Le repas du samedi soir était animé par Michel Bornais. Sa sœur Louise et son conjoint s'occupaient de la partie musicale. L'animation de Michel s'est faite en français et en anglais à l'intention des Kirouac de l'Ontario et des États-Unis. Il nous a montré ses talents de comédien en jouant deux sketches de son cru avec la complicité de sa sœur Louise. Selon les commentaires émis après la rencontre, les participants ont apprécié la soirée surtout après avoir passé tout l'après-midi au grand air.

Les tables étaient magnifiquement décorées et plusieurs collections de photos ornaient les murs de la salle. Une d'entre elles, préparée par Marie Kirouac, illustrait des scènes du voyage de retour aux sources en Bretagne que 32 membres de l'Association ont effectué en l'an 2000. Déjà cinq ans sont passés !

La journée de dimanche a débuté par notre participation à la grand-messe à la Cathédrale de Trois-Rivières. Cette messe, chantée par les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, était célébrée par le curé de la paroisse, monsieur l'abbé Trahan, assisté par un des nôtres, monsieur l'abbé Gaston Kirouac, frère de notre président fondateur. La présence de la famille Kirouac fut soulignée convenablement en cette occasion par le curé de la paroisse lors de son prône.



De gauche à droite : André et Rolande Kirouac de Sainte-Croix, Jean-Yves et Claire Kirouac de Laval, Pauline et Paul Kirouac de Brossard, Yvan Laliberté et Brigitte Kirouac de Drummondville. (Photo : Hélène Kirouac)



Dans l'ordre habituel : Thérèse Kirouac Lapointe de Sainte-Foy, Bruce McDonald de Chelsea en Outaouais, Arnold et Françoise Bradley de Stittsville en Ontario, Carmen Kerouack McDonald de Chelsea et Lucette Lévesque de Québec. (Photo : Hélène Kirouac)



La soirée de samedi soir a été agrémentée par la musique du groupe de Louise Bornais, sœur de notre secrétaire Michel, auquel s'est joint pour un moment André Kirouac. (photo : Hélène Kirouac)

Vers onze heures trente, nous avons entrepris une visite guidée de ce magnifique temple sous la gouverne de mademoiselle Jeanne d'Arc Tessier, animatrice culturelle et guide touristique affectée spécialement à la cathédrale de Trois-Rivières.

Dans un style très pittoresque, elle nous a décrit l'architecture du bâtiment, ses autels, principal et latéraux, mais elle a insisté d'une façon particulière sur les magnifiques vitraux qui ont toute une histoire. En effet, en 1923, Mgr F. X. Cloutier, alors évêque du diocèse de Trois-Rivières, songeait à doter les fenêtres de vitraux tout autour de la nef. Le thème choisi fut celui des litanies de Lorette. Il chercha donc à embaucher un maître-verrier qui était familiarisé avec la symbolique de la Renaissance italienne pour illustrer le sujet choisi.

Guido Nincheri, au pays depuis 1914 et établi à Montréal, fut choisi. Il reçut l'aide de son épouse, dessinatrice de mode, qui se chargeât de créer les costumes d'époque et qui posa pour personnifier la Vierge Marie dans quatre vitraux. Deux de ses enfants décédés figurent également dans un des vitraux. Il créa 125 vitraux sur une période de trente ans et vous pouvez admirer quelques-uns d'entre eux à l'adresse Internet suivante : http://www.cathedrale.qc.ca/Patrimoine/Patrimoine_frame.html



J.A. Michel Bornais personnifiant un cheminot. (Photo : Hélène Kirouac)

La légende de Ti-Blanc Le Noir

Ti-Blanc le Noir, ça vous dit quelque chose? Non? Alors voici ce que j'en ai entendu dans la famille de mon père où presque tout le monde travaillait pour le Canadien Pacifique.

Ti-Blanc était un « hobo-de-tender ». Donc un vagabond qui roulait sa bosse comme passager clandestin à bord des trains de marchandises. Il était apparu dans la région de Trois-Rivières après que la liaison ait été complétée avec Montréal et Québec, donc début des années 1900. À l'autonne il prenait la route du sud pour revenir au printemps.

Malgré son surnom, ce n'était pas un noir. Il était éduqué, poli, sobre et toujours propre de sa personne. Pour sa subsistance, il effectuait de menus travaux. Chez mon grand-père Ernest, il fendait et cordait le bois de chauffage acheté pour l'hiver, nettoyait les volets, réparait les galeries, etc. Il lui arrivait même de garder les enfants, dont mon père Lucien, né en 1911 et qui en avait conservé un bien vague souvenir. Ti-Blanc serait parti alors que mon père n'avait que cinq ou six ans, donc vers 1916.

Comme tout grand voyageur, Ti-

Blanc était aussi un grand raconteur, tireur de cartes et magicien. Mes oncles m'ont raconté différentes anecdotes... comme lancer un jeu de cartes sur un mur et voir toutes les cartes y demeurer collées. Mais c'est un incident survenu au tout début de ses visites qui l'aurait rendu mémorable pour les travailleurs du Canadien Pacifique.

Un peu après 1900, il n'y avait pas encore beaucoup de trains de Montréal à Trois-Rivières et les talents de Ti-Blanc lui assuraient une certaine tolérance de la part des conducteurs, des chefs de train et des serre-freins. Ils étaient bien heureux de le voir divertir les passagers par ses histoires et ses trucs de magie, le temps d'aller d'un village au suivant pour offrir ses services. Toutefois, les choses se sont gâtées le jour où un conducteur remplaçant, un peu zélé et pas du tout au fait de la notoriété de Ti-Blanc, a décidé qu'il n'y aurait pas un « hobo » qui viendrait voyager sans payer sur son train. Ti-Blanc était monté à bord du « p'tit local » à Louiseville ou Yamachiche pour se rendre à Trois-Rivières et, arrivé à la gare de Pointe-du-Lac, la dernière avant Trois-Rivières, il s'est retrouvé sur la plate-forme de la gare avec son baluchon, expulsé manu-militari par le conducteur.

À cette époque, « le p'tit local » appelé « milk train » en anglais, arrêtaient à toutes les gares et même entre deux gares, pour décharger et charger les bidons d'acier qui servaient à transporter le lait des cultivateurs vers les laiteries. Les arrêts étaient fréquents et il ne fallait pas être pressé. Ti-Blanc se serait alors dirigé vers la locomotive, et en passant, aurait dit au mécanicien : « Si je veux être à Trois-Rivières en temps, vaut mieux que je parte tout de suite ». Et il est parti à pied en plein centre de la voie, tout juste à l'avant de la locomotive.

Une fois la manœuvre des bidons

Légende familiale

par Michel Bornais

Trois-Rivières, 17 septembre 2005

terminée, le conducteur lance le traditionnel « All aboard » et tire la corde d'appel qui donne le signal dans la locomotive : Pssh... Pssh. Deux coups pour le signal de départ. À son tour, le mécanicien répond par deux brefs coups de sifflet... mais le second coup meurt d'essoufflement. Surpris, le chauffeur regarde ses jauges... plus de pression de vapeur. Il ouvre le foyer... le feu se meurt. Vite quelques pelletées de charbon, mais c'est encore pire, il étouffe les dernières braises. C'est la catastrophe, la locomotive est éteinte et ce n'est pas un cadeau. Il faut vider les cendres, recharger le foyer avec des croûtes de bois (qu'il faut trouver chez les villageois), et réchauffer à petit feu pour éviter d'endommager la bouilloire... un bon deux heures de retard en perspective. Et Ti-Blanc qui n'est plus qu'une minuscule silhouette à l'horizon.

Quand le train est finalement parvenu à Trois-Rivières, Ti-Blanc a quitté la voie juste au début de la plate-forme de la gare, pour ensuite se retourner et faire une grande révérence au mécanicien en signe de bienvenue. Plus jamais on a expulsé Ti-Blanc d'un train, billet ou pas.

Lors de ce qui allait être son dernier passage à Trois-Rivières, Ti-Blanc a donné à ma grand-mère Marie-Louise en guise de remerciement pour avoir toujours été charitable à son endroit, une toute petite bague avec une minuscule pierre. Et il lui a dit que tant qu'elle porterait cette bague, elle ne manquerait jamais d'argent. Ma grand-mère n'a jamais eu de soucis financiers jusqu'à sa mort et je ne sais pas ce qui advenu de la bague, ni si l'heureux sort qui y était rattaché s'est perpétué.

N'oubliez pas de cliquer sur « cathédrale » à la gauche de la page. Après cette visite beaucoup trop courte, nous nous sommes dirigés vers la salle de réception pour déguster le repas du dimanche midi. Il était treize heures.

Vers quatorze heures trente, l'assemblée générale annuelle débuta avec les rapports des officiers, les suggestions des membres et les élections des nouveaux administrateurs.

La rencontre annuelle s'est finalement terminée vers les seize heures.

Bien que l'endroit de la rencontre de l'an prochain ne soit pas encore connu, tous se sont donnés rendez-vous l'été prochain.

En terminant, je ne voudrais pas passer sous silence le magnifique travail de Jules et de son équipe pour l'organisation de cette deuxième rencontre annuelle à Trois-Rivières des membres de la famille Kirouac.

Un très grand merci à toutes et à tous pour votre appui dans l'organisation de cette rencontre!

Pierre Kirouac



Les participants à la rencontre profitent des quelques instants précédant la messe du dimanche matin pour échanger entre eux. (Photographie : Pierre Kirouac)



La messe a été célébrée par le curé de la paroisse, l'abbé Trahan, et concélébrée par l'abbé Gaston Kirouac, à la gauche de la photo. (Photographie : Pierre Kirouac)



La chorale des Petits Chanteurs de Trois-Rivières (Photographie : Pierre Kirouac)



Conférence sur les vitraux de Guido Nincheri par mademoiselle Jeanne d'Arc Tessier, animatrice culturelle et guide touristique affectée à la cathédrale de Trois-Rivières. (photographie : Pierre Kirouac)



Le président, Pierre Kirouac, et le secrétaire, Michel Bornais, ont remis un petit souvenir au responsable du comité organisateur de la rencontre, Jules Kirouac de Trois-Rivières. (photographie : Pierre Kirouac)



La rencontre annuelle est aussi l'occasion pour le conseil d'administration de faire rapport de ses activités au cours de l'année qui vient de s'écouler. La rencontre de Trois-Rivières n'a pas fait exception et, après le brunch servi le dimanche midi, les membres se sont réunis en assemblée générale. (photographie : Pierre Kirouac)



Quelques descendants d'Urbain François Le Bihan s'étaient donnés rendez-vous à Trois-Rivières : première rangée, de gauche à droite : Nancy Eileen Beckman, Marie Lussier, Gemma Morin, Aimé Kirouac; deuxième rangée, dans le même ordre : Gregory Kyrouac, Brian Timperley, Pia Karrer et Luce Gauthier. (Photographie : Pierre Kirouac)



Membres du comité organisateur de la rencontre de Trois-Rivières : première rangée, de gauche à droite : Louise Richard Kirouac, Suzanne Kirouac, Hélène Kirouac et Suzanne Lemay; deuxième rangée, dans le même ordre : Claude Kirouac, Louis Kirouac, Michel Bornais, Jules Kirouac et Pierre Kirouac. (photographie : Pierre Kirouac)



Membres du conseil d'administration élus lors de l'assemblée générale du 18 septembre 2005 à Trois-Rivières : dans l'ordre habituel : Michel Bornais, Marie Lussier Timperley, Céline Kirouac, François Kirouac, Lucille Kirouac et Pierre Kirouac. Absent sur la photo : Marie Kirouac et René Kirouac. (photographie : Pierre Kirouac)

Compte rendu des revenus et dépenses Rassemblement de Trois-Rivières 2005

REVENUS					
	Prix	Nombre	Sous-total		
Inscriptions 2 jours	55,00 \$	39	2 145,00 \$		
Inscriptions samedi	38,00 \$	21	798,00 \$		
Inscriptions dimanche	20,00 \$	10	200,00 \$	3 143,00 \$	
Don				45,89 \$	
Tirage livres				134,00 \$	
TOTAL DES REVENUS					3 322,89 \$
DÉPENSES					
Remboursement (inscription)			55,00 \$		
Location de salle			270,30 \$		
Guide (Vieux Trois-Rivières)			100,00 \$		
Guide cathédrale			30,00 \$		
Musiciens			300,00 \$		
Cadeau organisateur			57,46 \$		
Poste			175,30 \$		
Impression			55,16 \$		
Frais de banque			35,00 \$		
Photographie			61,63 \$		
Décoration			27,61 \$	1 167,46 \$	
Repas :					
Samedi (58 couverts)			1 234,22 \$		
Samedi (3 couverts musiciens)			63,84 \$		
Dimanche (50 couverts)			470,00 \$	1 768,06 \$	2 935,52 \$
Excédent des revenus sur les dépenses					387,37 \$

MERCI JEAN-YVES !

C'est avec regret que nous avons appris que Jean-Yves ne renouvelerait pas son mandat d'administrateur de l'Association des familles Kirouac inc.

Membre depuis les tout débuts de l'Association, il accepta un poste d'administrateur pour la première fois en 1992. Par la suite, il occupa un poste de façon continue sur le conseil d'administration jusqu'à aujourd'hui. Il fut élu président en 2001, succédant ainsi à André Kirouac de Sainte-Croix-de-Lotbinière, qui préférait alors ne pas renouveler son mandat d'administrateur.

Jean-Yves se distingua en se faisant le promoteur de l'utilisation de la langue anglaise lors de nos rassemblements et dans la revue de l'Association. Il voulait ainsi favoriser les relations avec les membres qui utilisent cette langue de façon exclusive. À la première réunion du conseil d'administration à laquelle il assista, le 3 septembre 1992, il aborda la nécessité d'avoir des articles en anglais dans *Le Trésor des Kirouac*. Plus tard, en octobre 2002, il proposa que les traductions anglaises des textes soient expédiées avec la revue. En tant que vice-président,

il était chargé des affaires américaines et avait pour tâche de trouver des représentants régionaux et de participer à l'organisation de rencontres aux États-Unis. Je me souviens de lui en 1993 à Trois-Rivières, sur le site historique des Vieilles Forges, il effectuait la traduction des allocutions en français au bénéfice des Kirouac anglophones.

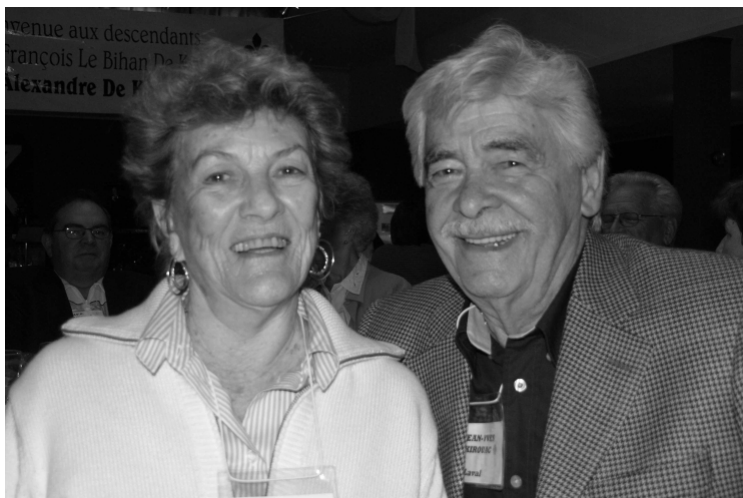
Il croyait fermement à l'importance du rôle des représentants régionaux et il communiquait avec eux pour connaître leurs attentes envers le conseil d'administration de notre Association.

Il a laissé sa marque dans la vie de l'Association et nous ne le remercierons jamais assez pour l'orientation qu'il a contribué à lui donner. Un merci bien spécial à sa charmante épouse Claire Robert qui, discrètement, accompagnait Jean-Yves dans tous ses déplacements. Sa bonne humeur égayait nos réunions du sa-

medi matin. Vous nous manquerez tous les deux et nous espérons vous revoir dans nos futures rencontres annuelles.

En mon nom personnel et au nom de tous ceux avec qui tu as eu l'occasion de travailler au sein du conseil d'administration, je te demande d'accepter nos plus sincères remerciements.

Pierre Kirouac



Claire Robert et Jean-Yves Kirouac, 17 septembre 2005, Trois-Rivières.
(Photographie : Hélène Kirouac)



in memoriam

DEROY JEAN-MARIE (ABBÉ)

À la Villa Saint-Jean de La Pocatière, le 2 juillet 2005, à l'âge de 84 ans et 9 mois, est décédé monsieur l'abbé Jean-Marie DeRoy. Les funérailles ont eu lieu à la Pocatière le 8 juillet dernier en l'église Saint-Gabriel-Lallemant et l'inhumation au cimetière paroissial.

L'abbé DeRoy laisse dans le deuil ses sœurs, Thérèse s.s.c.m. et Laura s.s.c.m., de même que son frère, Gilles (Thérèse Gamache). Il était né à Saint-Cyrille-de-L'Islet le 20 septembre 1920 et était le fils de Freddy DeRoy et d'Elmina Kirouac (02272). Il a fait ses études classiques au Séminaire du Sacré-Cœur à Saint-Victor-de-Beauce et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec. Il a été ordonné prêtre au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 13 juin 1948 par Mgr Maurice Roy. En 1949, il est nommé prêtre-auxiliaire au Collège de Lévis. De 1950 à 1956, il est vicaire à Sainte-Perpétue. De 1956 à 1962, professeur à l'École supérieure d'Agriculture de La Pocatière. De 1962 à 1965, professeur au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. De 1956 à 1966, il est aussi aumônier diocésain du Mouvement Lacordaire. En 1966, il étudie à Lille en pastorale familiale et ouvrière. En 1967, il est nommé directeur général de l'Action Catholique. En 1969, il devient curé de Saint-Gabriel-Lallemant. De 1980 à 1986, il est curé de Sainte-Perpétue et de Sainte-Félicité. En 1986, il est nommé auditeur pour le Tribunal ecclésiastique de Québec.

DESCHÈNES ANTOINE

À Villeneuve, Alberta, le 27 août dernier, est décédé à l'âge de 74 ans, Antoine (Tony) Deschênes, époux de Marguerite Keroack, beau-frère de Aimé Keroack (01227) de Dorval Québec. Antoine a été inhumé le 30

août suivant.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses trois filles et ses deux fils, Carmen (Derry Vale), Suzanne (Dave Rokos), Lise, Paul (Liana Scott) et Joseph (Lisa Bowen) ainsi que neuf petits-enfants.

DROLET ROGER

À Saint-Jérôme, le 27 juin 2005, est décédé à l'âge de 88 ans, après 66 ans de vie religieuse, le P. Roger Drolet, s.j., neveu du frère Marie-Victorin. Né à Québec le 5 février 1917, fils de Blanche Kirouac (00577) et d'Arthur Drolet, il fit ses études au Collège des Jésuites de Québec et entra chez les Jésuites en 1938. Ordonné prêtre en 1950, il fut professeur (1952-1972) au Collège des Jésuites de Québec, économiste de la Villa Saint-Ignace de Chicoutimi (1973-1897) et aumônier chez les Ursulines du Collège Mérici de Québec (1987-1996). Le Père Roger Drolet a été missionnaire à Taiwan dans les années 50; il a aussi reçu la Médaille du 350^e anniversaire du Collège Saint-Charles-Garnier le 24 août 1987.

Outre ses confrères Jésuites, il laisse dans le deuil ses frères Maurice (feu Lucille Poirier), Lucien (Thérèse Bédard), ses sœurs Madeleine (feu Daniel Létourneau), Cécile (Jean Girouard), Monique (Julien Parent). Les funérailles ont été célébrées le jeudi 30 juin à Saint-Jérôme.

KEROACK ANTONIO DENIS

À Peterborough, Ontario, le 14 mai 2005, est décédé à l'âge de 77 ans, Antonio Denis Keroack (01235, fils d'Albert Joseph Keroack (01218) et de Emma Baril de Saint-Boniface, Manitoba et de Edmonton, Alberta. Il était le petit-fils d'Aimé-Maximilien Le Brice de Keroack (01208), anciennement de Saint-Hyacinthe et établi à Saint-Boniface, Manitoba par la suite.

Antonio laisse dans le deuil, outre sa conjointe, Lynn Palleshi, ses frères et sœurs : Thérèse, Jeanne (feu Tharcis Forestier), Simone (Charles Émile Joly), Richard (Lynn Mercereau), Marguerite (Antoine Deschênes) de l'Alberta, Aimé (Gemma Morin) de Dorval, Québec et Bernard (Annette Lemay) de Vancouver, Colombie Britannique, ainsi que plusieurs nièces et neveux.

KIROUAC GUSTAVE

Le 29 juillet 2005, à Brooksville, Floride, à l'aube de ses 90 ans, est décédé monsieur Gustave Kirouac, parrain de Mark Pattison, représentant régional de l'AFK pour l'Est des États-Unis. Né au Québec et émigré en bas âge à Détroit, Michigan, il s'était établi en Floride avec sa fille et son gendre en 2000.

Il laisse dans le deuil son fils Mickey (Valérie), ainsi que de nombreux petits-enfants et arrières-petits-enfants. Il est le dernier à décéder des enfants de Philippe Kirouac et Alphonsine Jolicoeur, dont trois dans la dernière année: Jeannine Kirouac Pattison (78), le 13 septembre 2004; Rolande Kirouac Pickett (95), le 5 mai, 2005 et maintenant Gustave.

MAYNARD GEORGE

À Taunton, Massachussetts, le dimanche 7 août 2005, est décédé M. George Maynard, époux de Claire-Marie (Hallsworth) Maynard, fille de feu Rose-Alma (Kerouac) Hallsworth Roy. Il était le père de madame Irene C. (Maynard) Sylvia.

Mémoire ou Nostalgie?

par Clément Kirouac

Juillet 2005, le cinquième anniversaire du Retour aux Sources des Kérouac / Kirouac en Bretagne. En parcourant ce petit album de photos, quelques-uns se reconnaîtront, mais tous revivront les émotions de cette quinzaine « bénie ». Lanmeur, Huelgoat et Quimper nous ont accueillis comme savent le faire nos cousins bretons.

En costume du XVIII^e siècle, à la façon d'Urbain-François Le Bihan, l'un de ces petits Bretons semble dire : « *C'est moi Le Bihan ! L'autre, ...c'est Le Bris qui a perdu sa place chez vous.* »

Né à quelques mètres du Chaos de Huelgoat et baptisé à l'église Saint-Yves, Urbain-François semble nous dire aussi : « *Vous qui passez près du Moulin du Chaos, venez voir le magnifique granit que mes descendants d'Amérique m'ont fait l'honneur d'installer, 280 ans après mon départ en 1721.* »



La rivière d'Argent passant sous le pont et l'église Saint-Yves à l'horizon.

Photographie : Clément Kirouac



Monsieur Kofi Yamgnane, député du Finistère, monsieur Robert Cleuziou, maire de Huelgoat et le président Clément Kirouac.

Photographie : Marie Kirouac



Aquarelle, artiste inconnu

Située à la frange des Monts d'Arée, la ville de Huelgoat, le « *Haut – Bois* », entoure le lac d'Argent. La région offre un relief très tourmenté et meublé d'énormes cailloux granitiques. La rivière d'Argent prend sa source dans le lac d'Argent et, près du Moulin du Chaos, elle passe sous le pont de la route de Berrien. Ce pont a été refait en 2003 et l'endroit du déversoir est ainsi bien mis en évidence. C'est sur la rambarde, tout au bord du précipice, qu'à été dévoilé en 2000 la plaque dédiée à la mémoire de notre Ancêtre.

Sous un ciel gris breton, digne des tableaux de Laporte, et malgré un crachin bien gênant, les Kirouac d'Amérique sont venus assister au dévoilement d'une plaque commémorative à la mémoire de leur Ancêtre. Par ce carré de granit bleu de Brennilis, ils ont voulu dire « *nous sommes d'ici* ». Ce 9 juillet 2000, le Maire de Huelgoat a retiré le drapeau breton qui enveloppait ce granit, gravé en doré, au nom Urbain-François Le Bihan de Kervoac. La pierre était marquée de deux symboles éloquents, l'hermine bretonne et de la fleur de lys québécoise

Le 9 juillet, avec banderole, les



Devant : (2^e) JF Pellan, président du CGF, (3^e) Alain Olm, Le Bihan d'origine, et (parapluie) Greg et Nancy Kyrrouac de l'Illinois. (Photographie : Marie Kirouac)



La vieille église qu'avait fait rénover François-Joachim Le Bihan de Kervoac en 1699, le père de notre Ancêtre. (Photographie : Marie Kirouac)



Cette stèle de granit blanc est située au carrefour de la rue de Kervoac et de la route départementale. En 2005, elle sera déplacée pour être mieux vue. (Photographie : Marie-Claire Botte)

Kirouac avaient rendez-vous avec leur histoire, en face de l'église St-Yves et la vieille maison des Le Bihan.

La valeureuse pionnière Gabrielle Hurtubise (4^e) et Ivan Kirouac (derrière) témoignaient de la fierté d'être là, et malgré ce temps maussade, la troupe vivait intensivement enfin le grand bonheur d'être là... « *là où il était* ».

À 11 heures, messe célébrée par le curé Kerouanton, pour les Kirouac et les Huelgoétains ravis de cette grande visite. Émotion intense à l'homélie, lorsque le curé annonça ceci aux Kirouac : « *Sous les dalles de l'église, du côté de l'épître, reposent les corps de vos ancêtres : Laurens et François-Joachim Le Bihan de Kervoac, ainsi que leurs épouses, Anne Calais et Catherine Bizjen* ». Surprise à la toute fin de la cérémonie : le célébrant entonna « *Gens du pays !* »

La veille, samedi le 8 juillet, en banlieue de Lanmeur, les Kirouac ont foulé le sol de Kervoac, origine de leur nom. Le Maire de Lanmeur, Jean-Luc Fichet, y dévoila une stèle au nom de Jack Kerouac, remplaçant ainsi le nom de l'ancienne rue de Kervoac. Les mines réjouies témoignent ici de la fierté des voyageurs. Dans le groupe, on peut reconnaître la généalogiste Patricia Dagier, la quatrième à la gauche.

Après le dévoilement de la stèle Jack Kerouac, « *fête à la ferme* », chez Annie et Jean-Michel Le Coat, le frère de Maryvonne, cette sympathique bretonne qui avait organisé la rencontre. La famille Le Coat a été formidable, allant même jusqu'à dresser le chapiteau, au cas où... Dans un très vieux bâtiment d'origine, des dames du village sont venues tourner la « *rosette* » pour préparer de vraies crêpes bretonnes servies avec le cidre du pays. « *Gens de Kervoac* » !



Devant : Clément Kirouac, le Maire Jean-Luc Fichet, Maryvonne Le Coat et Jean-Michel Le Coat. (Photographie : Marie-Claire Botte)



Daniel Créoff, président du Conseil général du Finistère, Clément Kirouac, Patricia Dagier, auteure du livre, Hervé Quémener, co-auteur et Éliane Kirouac. (Photographie : Marie-Claire Botte)

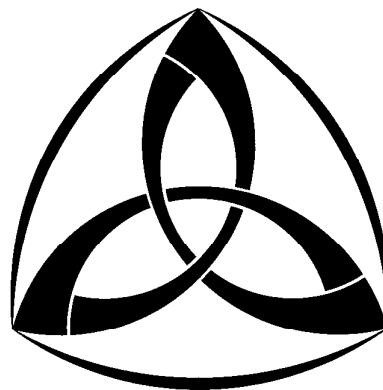


Hélène Kirouac de Warwick, conceptrice du blason des Familles Kirouac en compagnie de François Kirouac, secrétaire de l'Association. (Photographie : Marie-Claire Botte)

Encore merci !

Après Lanmeur et Huelgoat, ce fut au tour de la capitale de la Cornouaille, Quimper, de nous recevoir. Le Conseil général du Finistère offrit alors une réception officielle aux Kirouac. Tout y était. Arrivée au son du biniou et de la bombarde, cidre et kir bretons, bouchées et petits-fours, suivis de discours de circonstances et d'échanges de cadeaux. Finalement le président Daniel Créoff a remis la Médaille d'Honneur du Finistère à Clément Kirouac, président de l'Association.

Les célébrations de Huelgoat, se sont terminées par les gestes de reconnaissance de l'Association à l'égard de Madame Dagier. C'est Hélène Kirouac qui s'est faite la porte-parole du groupe pour la remercier. Elle était secondée par François Kirouac, secrétaire de l'Association, qui présenta à la généalogiste un tableau très significatif, gracieusement offert par Louise Kirouac, artiste-peintre de nos villages québécois. L'œuvre représente le village de Cap Saint-Ignace, endroit du mariage de notre ancêtre en 1732. Quel symbole !



Revue de presse

Un résidant de La Broquerie, Eugène Kirouac, reçoit le Prix du Gouverneur général pour l'entraide

LA LIBERTÉ, Le 31 août 2005, Volume 92, Numéro 20 - Citoyen modèle.

Par Christianne HACAULT

Ce prix reflète la tradition canadienne de faire des héros de personnes ordinaires qui donnent de leur temps et d'eux-mêmes pour rendre le monde meilleur », a déclaré le Lieutenant-gouverneur du Manitoba, John Harvard, lors de la remise des Prix du Gouverneur général pour l'entraide le 23 août. Trois manitobains, dont Eugène Kirouac de La Broquerie, ont été honorés par le Lieutenant-gouverneur du Manitoba et la Gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, pour le bénévolat qu'ils font au sein de leur communauté.

Ému par la reconnaissance qui lui a été accordée, Eugène Kirouac avait de la difficulté à exprimer ce qu'il ressentait. « On était surpris, on ne s'attendait pas à ça, admet son épouse, Lucie Kirouac. Il y a beaucoup de personnes à La Broquerie qui méritent ce prix. On aimerait remercier ceux qui ont soumis son nom et on va continuer à aider les autres. Il y a toujours quelque chose à faire, des projets à compléter. »

Fermier de profession, Eugène Kirouac s'est fait une priorité de contribuer à la vie paroissiale et communautaire. Membre actif des Chevaliers de Colomb (depuis 47 ans, N.D.L.R.), il recueille des fonds pour des œuvres de bienfaisance, dont la Fondation des maladies du cœur (3000 \$/an, N.D.L.R.), depuis plus de 15 ans. Bédard depuis 23 ans, il s'occupe également de l'entretien de l'église et du cimetière. Avec son épouse, il organise aussi de nombreuses activités pour les membres du Club d'âge d'or de La Broquerie.

Eugène Kirouac explique que c'est pour lui une tradition familiale de

faire du bénévolat au sein de la communauté. « Mon père était comme ça lui aussi, il prenait toujours le temps de rendre service aux autres, se souvient-il. Ça fait plaisir d'aider le monde. Je dois ça au cœur. »

Créé en 1996 par le Gouverneur général de l'époque, Roméo Leblanc, le Prix du Gouverneur général pour l'entraide vise à reconnaître le travail et le dévouement de bénévoles communautaires. Les récipiendaires ont en général œuvré pendant de nombreuses années et, dans la plupart des cas, leur travail n'a jamais été reconnu par une distinction honorifique fédérale ou provinciale.

En plus de l'article publié dans LA LIBERTÉ, on trouve sur le Web les communiqués de presse officiels de Rideau Hall, la résidence officielle du Gouverneur général à Ottawa, et de Government House à Winnipeg, la résidence officielle du Lieutenant gouverneur du Manitoba. Un autre article publié dans THE CARILLON NEWS de Steinbach, un village voisin de La Broquerie, en date du premier janvier 2004, parle en termes élogieux de retraités bénévoles dont Eugène Kirouac.

Le 14 avril 2005, Radio-Canada présentait un documentaire réalisé par Jean-François Nadeau sur Eugène Kirouac, le Franco-Manitobain, qui est « bénévole » à La Broquerie depuis plusieurs décennies. Eugène a été interviewé et raconte dans ses propres mots ce qu'il fait et surtout pourquoi il le fait. Nous apprenons aussi que c'est un de ses amis, Albert Vielfaure, qui a soumis son nom pour le prix du Gouverneur général pour l'Entraide. Albert déclare : « Eugène mérite bien d'être remercié... Son nom ne fait jamais la manchette des journaux... mais son dévouement et sa contribution à la communauté et à la paroisse méritent d'être reconnus. »

Chaque matin, Eugène Kirouac se

rend à l'église paroissiale de La Broquerie, fait le ménage et les préparatifs pour la messe, les funérailles ou tout autre office religieux ; quand le prêtre arrive, l'église est réchauffée. Même à 73 ans, Eugène apporte une aide précieuse au Curé : « Il prend soin de tout », précise monseigneur Albert Fréchette.

Eugène Kirouac se dévoue bénévolement non pour les honneurs, mais pour remercier la vie qui a été bonne pour lui. Il précise qu'il a fait un marché avec le Bon Dieu : « Tant que Dieu me prête vie et santé, je vais continuer à travailler. »

Eugène Kirouac se rend aussi au bureau de la GRC de Steinbach plusieurs fois par semaine pour effectuer du travail de classement pour les policiers. Il lui arrive parfois d'avoir à préparer la liste des personnes incarcérées et prendre note de leurs agissements durant leur détention. « S'il ne faisait pas ce travail, c'est nous, les officiers qui devrions le faire et cela nous empêcheraient d'être sur la route et limiterait le temps disponible pour les enquêtes... ajoute le Sergent Adrian Anderson en réponse aux questions de Radio-Canada.

L'article qui suit, publié dans THE CARILLON NEWS de Steinbach le premier janvier 2004, complète ce portrait d'un grand bénévole. Sous le titre : Volunteers boost RCMP bottom line*

Les bénévoles permettent à la GRC de décupler le rendement

« Il semble tout à fait approprié que, juste à la veille de Noël, la GRC de Steinbach rende un hommage bien mérité à trois retraités bénévoles du Sud-est manitobain qui ont donné sans compter de leur temps et de leurs efforts pour servir le détachement de la GRC locale. Selon le Sergent-Chef John Olbort et le Sergent Bryan Walker, le dévouement exceptionnel d'Eugène Kirouac, d'Emil Senkiw et de Gérard Tetrault durant les douze dernières années a permis de décupler le rendement de la GRC de Steinbach. « Si on additionne toutes les heures de travail bénévole fournies par ces trois hommes, cela égale à plus de six



Octobre 2004, famille d'Eugène Kirouac soulignant son 50^e anniversaire de mariage: 1^{re} rangée (de g. à d.) : Nicole, Lucie (Gagnon), Eugène (01671), Ginette; 2^e rangée (de g. à d.) : Louis, Rolande, Liliane, Roger, Monique, Jean. (Collection Eugène Kirouac)

mois et même près d'un an de travail à temps plein », déclare le Sergent Walker, « imaginez l'économie que cela représente pour les contribuables ».

Le Sergent Olbort explique que le travail accompli par Kirouac, Senkiw et Tétrault était essentiel et prioritaire, sans quoi, les officiers auraient dû le faire, donc n'auraient pas été disponibles pour la surveillance dans la communauté. Pendant cette entrevue avec Olbort, Walker et les bénévoles, Lucille Rivard, la gérante du bureau, a fait remarquer que les bénéfices du travail des bénévoles ne se calculent pas seulement en termes financiers.

Mme Rivard, responsable du Programme des Retraités bénévoles, déclare que les trois hommes ont prouvé qu'ils étaient une ressource sans prix et de plus d'une façon depuis janvier 1992. « Leur loyauté est tout simplement incroyable, beau temps, mauvais temps, même quand ils n'étaient pas en forme, on pouvait compter sur eux pour être présents les lundis, mercredis, jeudis et vendredis. » Ils travaillent une ou deux heures ces jours-là selon les besoins. Leurs tâches administratives variaient à l'infini, du classement des dossiers, à la surveillance (souvent en plus de leurs heures régulières de travail), photocopier des documents, effectuer des réparations mineures à l'édifice, à l'inté-

rieur comme à l'extérieur, comme réparer des meubles, étagères et chaises. Walker se permet même une pointe d'humour en précisant que leur travail consistait aussi à ("search and recovery") « la recherche et la récupération » de dossiers égarés.

Contribution précieuse et sans prix

Emil Senkiw a commencé à travailler au bureau de la GRC de Steinbach après avoir vendu son commerce de nettoyage à sec, Steinbach Dry Cleaners. « Retraité, je voulais m'occuper, alors ce travail m'a paru utile. » Idem pour Gérard Tétrault après avoir vendu son entreprise de camionnage de La Broquerie en 1988. « Ma bru, qui travaillait comme constable au poste de Steinbach, me suggéra de faire application convaincue que je trouverais cela intéressant, » raconte Kirouac qui avait été cultivateur à La Broquerie-Steinbach toute sa vie.

Les trois bénévoles étant sur leur départ, le journaliste leur demande de faire un retour en arrière et de tirer les conclusions de leur expérience avec le détachement. Kirouac dit : « Je suis très heureux d'avoir travaillé ici. J'ai écouté d'autres bénévoles raconter leur expérience dans d'autres détachements et ils nous envient. »

Senkiw précisa qu'il a aimé comment les membres de la GRC l'ont apprécié et traité avec respect. « Je me sens très apprécié ici ; on nous a traités de façon princière et tout le monde a été incroyablement gentil. Lucille Rivard a été d'une grande aide, vraiment formidable pour nous aider à nous familiariser avec le travail administratif. » Tétrault évalue son expérience avec humour : « Pour la première fois de ma vie, j'ai travaillé pendant douze ans au même endroit sans jamais me faire réprimander. »

Mme Rivard souligne que leur présence était un appui formidable quand elle devait répondre au public ou aider un officier. « Ils connaissent extrêmement bien leur travail, certainement beaucoup mieux que les nouveaux constables » dit-elle en riant ; le rire général approuve et confirme.

Le Sergent Walker rajoute que les bénévoles sont extrêmement bien vus de tous dans le Sud-est ; ainsi, leur présence a augmenté la stabilité du détachement au cours des ans. « La transition est constante à cause des arrivées et départs au détachement, mais les bénévoles ont fourni la continuité qui permet de mieux servir la communauté. Mme Rivard ajoute aussi que leur absence va créer un grand vide. « Cela a été formidable de les avoir ici, on compte sur l'aide supplémentaire et, au détachement, on n'est pas prêt à imaginer travailler sans eux. Nous avons été vraiment gâtés. »

Et l'article se termine par une invitation à « tous ceux qui voudraient être bénévoles auprès de la GRC de Steinbach à communiquer au numéro 326-4452. »

Traduction française
par Marie Lussier Timperley

INTRODUCTION AU JOURNAL DE MADAME ALICE LEPAGE PATRY

Claude J. Doiron

Alice Lepage, dont nous reproduisons ici en partie le Journal, épousa Joseph Patry, fonctionnaire au parlement provincial, le 9 juin 1903. Ce Joseph Patry était le fils de Joseph-Hilarion Patry, un quincaillier du quartier Saint-Sauveur à Québec et époux de Marie-Louise Aurélie Kirouac (1855-1938). Cette dame Kirouac (00565) était donc la belle-maman d'Alice Lepage. J'ai retrouvé les manuscrits du journal de madame Alice Lepage-Patry dans la voûte de la Maison François-Xavier Garneau ⁽¹⁾ dans le quartier latin lorsque j'en fis l'acquisition de sa fille Gabrielle (Patry) en 1988. Les premiers manuscrits datent de 1920 et se terminent en 1945.

C'est à partir de la maison Garneau, acquise par Joseph Patry en 1920, que madame Lepage-Patry écrit ce journal jour après jour et, à chaque fin de mois, elle s'empresse de poster le tout à ses frères et sœurs qui demeurent à l'extérieur afin de leur donner des nouvelles de ce qui se passe à Québec, de même que pour leur parler de son quotidien dans sa grande maison, car en plus de ses enfants, Simone, Gabrielle et Laurent, de la petite Monique (sa petite-fille) et de Joseph, son mari, dès 1927 elle accueille des pensionnaires.

Cette dame Lepage est des plus occupée par ses multiples activités et elle a une vie sociale assez bien remplie, ce qu'elle se hâte de bien noter dans son journal. Toutefois, il semblerait que c'est le départ regretté de sa chère sœur, Phine (Joséphine), qui porte le nom de Mère Sainte-Julie chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame et, qui vient d'être transférée de Québec à Montréal qui la décide vraiment à tenir ce courrier.

Deux autres sœurs de Madame Lepage sont aussi des religieuses de la Congrégation Notre-Dame : Mère Saint-Alexandre et Mère Saint-Donat. Leur frère, Alexandre, sera curé de la paroisse de Deschambault (fondée en 1713) de 1914 à 1953.

Après avoir fait la tournée de la famille,

ces précieux documents finissent chez leur frère William qui demeure à Newport aux États-Unis et, ce dernier, les renvoie enfin à sa sœur Alice qui s'empresse de les ficeler en petits paquets pour les conserver précieusement dans la voûte de sa maison. Elle tient donc cette correspondance pendant pratiquement vingt-cinq années sans omettre une seule journée.

Tous ces documents à eux seuls devraient pouvoir donner un gros volume, ce qui n'est pas terminé pour le moment. Je pense que ces quelques extraits, dans lesquels elle cite la parenté du côté de la famille Kirouac et dont je vous donne ici l'exclusivité, sauront soulever quelconque intérêt pour la petite histoire de Québec et ressentir avec quelle habile plume madame Alice Lepage-Patry décrit la vie qui s'y passe au siècle dernier.

Bonne lecture, Claude J. Doiron

(1) Située dans le Vieux-Québec, au numéro 14 de la rue Saint-Flavien, la maison Garneau est une maison bourgeoise du XIX^e siècle où logea l'historien François-Xavier Garneau (1809-1866). (Pour voir le site Internet de la maison Garneau : <http://www.louisgarneau.com/fra/maisonfxg.asp?option=5>)



Maison Garneau

Les numéros entre parenthèses, figurant après chaque nom dans le texte, font référence aux numéros de ces personnes dans la Généalogie des descendants de Maurice Louis Alexandre Le Brice de Keroack publiée en 1991 par l'Association des familles Kirouac.

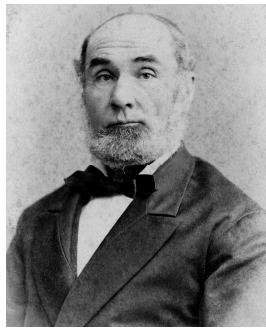
Quelques annotations ont été ajoutées au texte afin de situer le lecteur dans le contexte de l'époque et lui permettre d'apprécier le texte de madame Patry. La recherche pour ces annotations a été effectuée par Céline et François Kirouac, tous deux membres du conseil d'administration de l'Association.

La rédaction



Photographie : Jacques Kirouac

Séance de travail le 29 octobre 2004, Claude J. Doiron, Marie Kirouac et Céline Kirouac



**JOURNAL DE MADAME ALICE LEPAGE PATRY
LIENS FAMILIAUX**

François Kirouac
1826-1896

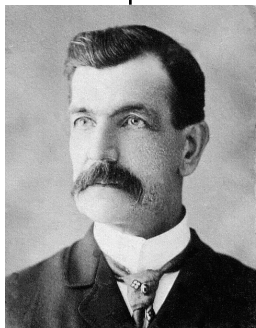
Marie Julie Hamel
1830-1915

Frédéric Patry

Luce Courteau

Joseph Lepage

Marie-Julia Thurber
1840-1895



Aurélie Kirouac
1855-1938

Joseph Hilarion Patry
1847-1917



Joseph Patry

Alice Lepage
1876-1947

Simone Lepage

Gabrielle Lepage

Laurent Lepage

Monique Lepage

Joséphine Lepage
Sœur Sainte-Julie

? Lepage
Sœur Saint-Alexandre

? Lepage
Sœur Saint-Donat

Alexandre Lepage
1871-1960

William Lepage

Adolphe Lepage

JOURNAL DE MADAME ALICE LEPAGE PATRY

Jeudi 20 janvier 1927

J'ai écrit une lettre de fête à notre frère William hier soir, au lieu de lui adresser le manuscrit avec quelques lignes d'amitié. Notre cher frère célèbre ses 54 ans aujourd'hui, puisqu'il est né le 20 janvier 1873. Je lui ai fait brûler un cierge devant Saint-Joseph à la messe de ce matin. Le Ciel le garde et le protège et qu'il sanctifie tous les jours de ses 54 ans. La vie est si vaine et si éphémère et il importe tellement de se préparer à celle qui ne finit pas.

J'ai fait une chute sur la glace en descendant les degrés de l'escalier à l'église, une jeune fille à la figure d'ange, m'a aidée à me relever. Merci à mon bon Ange de m'avoir protégée et de n'avoir rien de cassé. Enfin, j'ai été libre d'aller à Bellevue⁽²⁾ voir notre très chère petite sœur, la Mère Saint-Alexandre. J'ai passé tout l'après-midi dans sa petite chambre de musique, où tout est artistique et d'une propreté méticuleuse. Notre sœur est amincie de taille, elle semble mieux de sa santé, sa figure, son teint sont bons. Elle ne se plaint plus de douleurs de rhumatisme, le climat lui est salubre. Pour éviter les rencontres dans les passages, nous avons passé par la chapelle. La Mère Madeleine m'a aperçu, aussi vite elle a illuminé la crèche, elle fait une sacristine de goût. J'ai admiré sa parure d'autel, puis la crèche du cher petit Roi Enfant. La Mère Saint-Jean-Chrysostôme a frappé à la porte avec tout un goûter, du gâteau de fruits et des liqueurs. On voit que la Mère Saint-Alexandre se fait des amies à Bellevue comme ailleurs. Nous avons jaser à l'aise en

face de la belle nature. Je ne suis pas partie avant 5h30. La Mère Provinciale est arrivée à 5h, il y a eu chant du *Veni Creator*. Les Mères Sainte-Sabine et Saint-Léandre sont venues me faire une petite visite et m'ont donné des *malles* (N.D.L.R. : lettres) pour mettre dans la boîte aux lettres.

J'ai rencontré M. Pagé qui achetait des douceurs pour la Mère Sainte-Julie, je suppose. Il m'a donné la main et m'a présenté ses souhaits de Bonne Année. J'ai appelé au *Jeffrey Hale*⁽³⁾, M. Gillespie a souffert de son rhumatisme jusqu'à 5h (du matin) et n'a reposé que sur le matin.

Il nous a invités d'aller le voir, Gabrielle lui a dit bonsoir à son tour. Nous avons profité du temps doux et beau pour aller passer la soirée chez Mme Patry, la grand-maman des enfants. Marie-Louise était allée faire un message, Yvonne était montée à sa chambre et était couchée. Dort-elle tout ce temps-là ? Ça lui fait de bonnes nuits. Elle a souvent des travers⁽⁴⁾, elle prend soin d'elle. Charlie Kirouac (00594)⁽⁵⁾, reçu médecin, doit se marier avec sa petite veuve⁽⁶⁾ au printemps et va occuper la propriété du chemin Sainte-Foy. La petite madame va être bien logée, pour une commis⁽⁷⁾ qu'elle est, et en chambre quelque part sur la rue Saint-Jean. L'oncle et la tante Napoléon (00580) ont acheté une propriété sur la Grande Allée⁽⁸⁾, vis-à-vis les Franciscains, c'est un grand changement et un grand déménagement. La tante Napoléon⁽⁹⁾ toujours fine, et bonne, et aimable, a fait écrire et cartonner, la généalogie de la famille Kirouac (Kerouartz), un marquis avec châ-

teau⁽¹⁰⁾. Elle en a adressé une copie à Mme Patry (Aurélié Ki-

(2) Le collège Notre-Dame-de-Bellevue était parmi les nombreuses maisons d'enseignement implantées dans la région de Québec par les sœurs de la congrégation de Notre-Dame de Montréal – fondée par Marguerite Bourgeois – à partir de la fin du XVII^e siècle. En 1864, les religieuses feront l'acquisition du domaine « Belle-Vue » au sommet du coteau Sainte-Geneviève, « sur le chemin menant vers Sainte-Foy. L'appellation de « Belle-Vue », qui remonte au siècle précédent, voulait probablement témoigner de la beauté du site sur les hauteurs surplombant la pittoresque vallée de la rivière Saint-Charles. C'est là qu'en 1874 les sœurs établissent le collège Notre-Dame-de-Bellevue. (Tiré et adapté du site Internet de la ville de Québec). Ce collège a fermé ses portes en 1996 après 122 ans d'enseignement.

(3) L'Hôpital Jeffrey-Hale, inauguré en juin 1901 dans le Vieux-Québec, est depuis les années 50 situé à l'angle du Chemin Sainte-Foy et de la Côte Saint-Sacrement. À l'époque du récit de madame Lepage-Patry, il était situé sur le boulevard Saint-Cyrille (aujourd'hui le boulevard René Lévesque) face maintenant au Grand-Théâtre de Québec.

(4) Être de travers : avoir de mauvaise disposition.

(5) Charles Antoine Kirouac (1901-1961), fils de Napoléon Georges Kirouac (00580) et d'Annie Davie. Napoléon Georges était le cousin de Joseph Patry, l'époux d'Alice Lepage.

(6) Germaine Baillargeon, veuve de Louis Philippe Soucy, a épousé Charles Antoine Kirouac le 28 février 1927 à l'église Notre-Dame de Québec.

(7) Employée subalterne dans un bureau.

(8) La propriété achetée par l'oncle et la tante Napoléon était située au numéro 305 de la Grande-Allée à Québec (angle de la rue Taché). La maison porte maintenant le numéro 401 et est devenue depuis 2004 le siège social de l'Orchestre symphonique de Québec.

(9) La tante Napoléon est Georgianna Boivin, la troisième épouse de Napoléon Georges Kirouac qu'il a épousée le 16 juin 1902 à la cathédrale de Montréal.

rouac), c'est délicat de sa part. Elle est en promenade à Montréal dans le moment et doit aller voir Juliette au Bon Pasteur, la Mère Marie-Aurélie. Elle prend un peu de mieux, sa mère a confiance en sa guérison et l'attend pour donner une statue de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à la communauté où elle est.

Mardi, 4 février 1930

Messe de 7h.(du matin) Je vais être bien aise de reprendre mes bonnes habitudes, si je peux réussir à m'éveiller le matin. J'ai écrit une lettre de félicitations à l'oncle Jules Kirouac (00655), Curé de Sainte-Justine à l'occasion du titre honorifique de vicaire forain ⁽¹¹⁾, que lui avait décerné le pape Pie XI, pour ses 61 ans. J'ai vu sur les journaux que ses paroissiens l'avaient fêté.

Assemblée de la Sainte-Famille ⁽¹²⁾. Mlle Bisson a été soliste, elle a chanté son *O Salutaris* de G. Fauré. Elle a chanté dans le chœur avec nous, ce n'était pas sans besoin. Mme Thivierge, une des trois sopranos d'hier, n'est pas venue. Une autre l'a remplacée, j'étais à ses côtés et n'entendait rien. C'est toujours ainsi lorsqu'elles ne viennent pas à la pratique.

Il fait un froid humide. Simone a sorti Monique avec Michel ⁽¹³⁾. Les enfants ont apporté leurs pelles sur les remparts ⁽¹⁴⁾. Elle est revenue à la maison après une demi-heure, il faisait trop froid.

Cousine Berthe Gaudreau, en pro-

(10) Au début du siècle dernier, la tradition orale dans la famille Kirouac reliait la famille du marquis de Kérouartz de Bretagne à celle de l'ancêtre des familles Kirouac, *Maurice Louis Le Bris Sieur De Kervoach dit Alexandre de Kervoach*. L'énigme de l'origine de l'ancêtre des familles Kirouac a enfin été résolue par Patricia Dagier et Clément Kirouac en 1999.

menade dans sa famille à Montmagny, m'écrit une jolie petite lettre. Elle m'invite à aller les voir, elle invite aussi Gabrielle. Le cousin Arthur Gaudreau a adressé une carte en retour de la

(11) Le vicaire forain est le prêtre mis à la tête d'un vicariat forain constitué d'un regroupement de paroisses voisines. Il s'occupe de promouvoir et coordonner l'action pastorale dans le vicariat forain. Il s'assure que les fonctions religieuses sont célébrées selon les prescriptions de la liturgie. Il voit aussi à la beauté et à la propreté des églises, du mobilier et des objets sacrés, surtout dans les célébrations eucharistiques. En plus, il veille à ce que les registres paroissiaux soient correctement tenus à jour et conservés convenablement et à ce que les biens ecclésiastiques soient administrés avec attention.

mienne du jour de l'An. Gabrielle est allée à la séance de la *Société du parler français* à l'Université, avec Mlle Fillion et Mlle Tremblay. Elle s'était préparée à leur offrir une tasse de café en revenant, elles ne sont pas arrêtées. N'empêche pas que Gabrielle a eu

(12) L'Association de la Sainte-Famille a été institué dès les débuts du régime français par l'évêque de Québec.

(13) Fils de Simone, la fille de madame Alice Lepage-Patry.

(14) Les remparts sont les fortifications qui ceinturent le Vieux-Québec. Ils ont été érigés entre les XVII^e et XIX^e siècle. L'arrondissement historique de Québec, ainsi ceinturé, est inscrit sur la liste des biens du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1985.



Collection Claude J. Doiron

Loretteville — 1932; Madame Alice Lepage Patry en compagnie de ses enfants, Simone, Gabrielle, Laurent et la petite Monique.

la malchance de casser une jolie petite tasse de fantaisie et de briser la crémère, et tout cela, pour rien.

Mercredi, 12 Février 1930

J'ai entendu la messe de 7h. (du matin). J'ai fait la sainte communion. J'ai fait brûler un lampion tout spécialement aux intentions de notre sœur Joséphine et notre frère Joseph dont c'est l'anniversaire de naissance aujourd'hui, le 12. Ils sont entrés majestueusement tous les deux dans la soixantaine, est-ce croyable ?? Je le dis sans le réaliser, et moi avec mes 55 ans bien sonnés. Je les suis de près.

J'ai habillé Monique et l'ai emmenée avec moi à la messe de 9h, aux noces d'or de l'oncle et la tante Arthur Kirouac (00494). Monique avait promis d'être sage et fine, elle a été les deux. Je ne saurais dire combien j'ai été émue et touchée de cette cérémonie religieuse. L'autel était bien décoré. Le curé Jules Kirouac (00655), frère du jubilaire, a dit la messe. Il est curé à Sainte-Justine et est venu pour la circonstance. Le curé Lagueux ⁽¹⁵⁾ était à son trône en tenue de chanoine, l'assistance était nombreuse, la famille est si grande. Les mariés de 50 ans avaient l'oncle Napoléon (00580), témoin de son frère et Ernest (00499) l'aîné des garçons, était le témoin de sa mère ⁽¹⁶⁾. Le chant a été très beau. M. Gravel a chanté le *Panis Angelicus* de C. Franck. Cécile Kirouac (00500) ⁽¹⁷⁾, petite-fille des jubilaires, a chanté en duo avec M. Gravel. Les jeunes Talbot, Robert et Henri, cousins aussi des Kirouac, ont joué violon et violoncelle. L'artiste a photographié tous les invités de la noce. Je suis retournée à la réception donnée dans l'après-midi. L'organisation était parfaite, la maison ⁽¹⁸⁾



Collection Céline Kirouac

Noces d'Or d'Amanda Lemieux et de Joseph-Arthur Kirouac

était toute fleurie de roses jaunes, toutes les « *madames* » étaient en grande toilette, la table était chargée. J'ai salué et embrassé l'oncle Arthur (00494), mon parrain et cousin qui est devenu mon oncle et m'a servi de témoin à mon mariage, en remplacement de mon frère Adolphe, arrivé trop tard. J'ai rencontré toute la famille, ce qui m'a fait bien plaisir. J'ai vu les portraits de ce matin, très bien réussis, le groupe où je suis moi-même, est clair et net, pas une seule personne n'est pas visible et parfaitement reconnaissable. Quel bel exemple de conformité à la volonté du Bon Dieu nous donne ces chers vieux ! Cette mère de famille admirable a élevé 21 enfants. Il y en a 10 de vivants, 4 garçons mariés et 3 filles, 2 religieuses plus une fille qui demeure avec ses parents. Je n'ai jamais vu cette brave femme changer de figure. Je l'ai toujours vue calme et sereine même dans les plus mauvais jours. Qu'il est beau de regarder la vie bien en face et de la prendre telle que le Bon Dieu l'a faite ! Cette mère modèle était fille unique, elle était la meilleure musicienne de son temps. J'ai tou-

jours vu sa maison à l'ordre et bien tenue. À l'âge d'établir les enfants, le père est devenu malade du cerveau, à la suite de lourdes pertes à la bourse. Elle est devenue son ange gardien, l'a soutenue et aidé tous les jours de sa vie.

Combien de fois l'ai-je vue entrer à l'église le tenant par dessous le bras. J'en étais émue et attristée à toutes les fois. Cette chère tante a passé à travers tout cela comme si rien n'y était. Le secret, c'est leur esprit religieux à tous les deux. Les plus grandes épreuves ont du bon sens, ils les prennent si bien. J'ai vu le Curé qui va venir à la maison nous voir demain. J'ai aussi rencontré cousine DeBlois, mise comme une duchesse, mais très

(15) Il s'agit du curé Robert Lagueux qui fut curé de la paroisse Saint-Roch à Québec de 1910 à 1933.

(16) Amanda Lemieux (1860-1940).

(17) Cécile Kirouac (00500) qui deviendra quelques années plus tard Sœur Saint-Robert-Marie de la congrégation de Jésus-Marie.

(18) Cette résidence était située sur la Grande-Allée à Québec en face de l'église Saint-Dominique. Elle a été démolie pour faire place à un bloc à appartements.

changée. Mme Pruneau (la sœur du dentiste Lemieux) servait le thé et les glaces elle aussi.

Dimanche, 16 Février 1930

Il fait beau, mais bien froid ce qui n'a pas effrayé Gabrielle qui est allée à Bellevue voir sa tante (Mère) Saint-Alexandre. Monique aurait désiré l'accompagner, elle est restée avec grand-maman « nous allons avoir du plaisir, qu'allons nous faire ? Nous allons danser, chanter, manger des bonbons, est-ce qu'on va en avoir du plaisir cette fois-là ! » Elle a été consolée aussi vite. Simone n'est pas sortie à cause du rhume de Michel. Nous avons dîné seuls, il y avait longtemps que ce n'était pas arrivé. J'ai montré à Monique « *Mademoiselle voulez vous danser, la bastringue — la bastringue* » du temps passé ? Elle l'a su aussi vite. Je recommençais tout le temps en nommant tout le monde



Collection Céline Kirouac

Résidence de Joseph-Arthur Kirouac située à l'angle des rues Des Prairies et Mgr. Gauvreau dans le quartier Saint-Roch à Québec.

les uns après les autres, Monique s'est bien amusée. Mlle Paradis est venue, m'a apportée le livre de la *Propagation de la foi*, Monique a chanté pour elle. Laurent est sorti en skis tout l'après-midi. Ce soir, il avait une invitation pour un

bridge chez Cécile Kirouac (00500). Mme des Rochers avait une invitation à souper chez *Kerhulu*⁽¹⁹⁾. N'ayant pas de gardienne nous avons emmené Monique avec nous chez Simone. Elle était dans la jubilation la plus grande. Michel était couché et dormait, Monique en a fait autant en arrivant. Je lui avais fait donner son cœur au bon Dieu avant de la préparer pour sortir, elle est raisonnable et fine. Simone est allée la chercher la partie de bridge finie.

Michel était installé dans sa chaise haute. Il s'est éveillé et est arrivé au vivoir en pyjamas, sa maman lui a mis sa petite robe de chambre et ses mocassins, lui et Monique se faisaient des joies !! La chère Mère Saint-Alexandre a envoyé une petite boîte de bonbons à Monique « *Elle est fine ma tante hein ? — Elle est bonne de faire plaisir à la petite Monique !* »

Mercredi, 2 Avril 1930



Participants aux noces d'or: debout, de gauche à droite : Lauréat Lesage, ami de Cécile K., 2 (?), 3 (?), 4 Marie-Paule Kirouac St-Cyr, 5 Albert St-Cyr, 6 Odilon Kirouac, 7 Alphonse Lemay, 8 Marie-Anne Simoneau; Assis à table de gauche à droite : 1 Cécile Kirouac (petite-fille des jubilaires) 2 Robert K., frère de Cécile, 3 Graziella Kirouac, 4 (?) 5 Germaine K.; Assis à table (premier plan) de gauche à droite : 1 Marie-Anne Chalifour, 2 Juliette Bilodeau (amie de la famille), 3 Léontine Marois; (collection Céline Kirouac)

(19) Le célèbre restaurant *Kerhulu* s'implanta au numéro 22 de la Côte de la Fabrique à Québec en 1925 et y demeura pendant plus de 50 ans.

J'avais une réponse à une lettre de M. John T. Ross avec un chèque de 20 \$ pour la crèche ⁽²⁰⁾, avec un mot aimable et des souhaits de succès pour le beau travail que je faisais. J'avais aussi une lettre de l'oncle Napoléon Kirouac (00580) disant qu'il était passé deux dames et qu'il leur avait donné une obole, ayant signé: un ami. Je lui ai téléphoné et lui ai expliqué que n'ayant pas vu son nom, j'ai pensé qu'il était absent cette année encore. Il s'est montré aimable et fin. Ce 20 \$ va augmenter la recette du côté sud de la rue Saint-Pierre de Mme Thivierge. J'ai encore fait bien des téléphones, c'est délicat de l'argent qui ne nous appartient pas. Je tâche d'être la plus prudente possible. C'est Gabrielle qui va en faire le dépôt au folio de la trésorière à la Caisse d'Économie et me rapporte le reçu que je ferai parvenir à Mme Lavoie. J'ai remercié la présidente, Mme Lessard, pour sa délicate attention et m'avoir mis dame honoraire à la table de Mme Henry. J'ai expliqué mon cas et lui ai demandé de rayer mon nom. Je ferai ce que je pourrai sans être membre actif. J'ai averti Mme Henry, elle a retenu mes services pour sa table et m'a exprimé ses regrets de ne pas accepter de faire partie de sa table (N.D.L.R. : de bridge).

Mardi, 29 avril 1930

Je n'ai pas eu une minute pour écrire ce matin. J'aime pouvoir prendre une dizaine de minutes pour écrire quelques lignes dans mes mémoires, il ne m'arrive souvent de ne le pouvoir pas. Je n'appellerai plus 2-4839W, c'est 2-5571W que j'appellerai à l'avenir. Je dis bonjour à Simone tous les matins, Michel reconnaît ma voix et avant que sa mère arrive il me dit bonjour grand-maman et me

fait un jargon très doux à l'oreille et au cœur d'une grand-mère. Messe de 7h ce matin.

Mme Mathieu m'a appelé hier soir. La présidente de la ligue féminine est allée trouver le curé pour lui demander une messe chantée par la chorale de la Sainte-Famille dont elle a entendu faire de grands éloges. La Mère Saint-Ermel est à Québec. C'est une grande joie pour Mme Mathieu qui l'a reçue à dîner. J'ai reçu un programme invitation pour une Amicale au couvent de Saint-Roch le 18 mai prochain. J'espère que les Mères Sainte-Julie et Saint-Alexandre y seront encore cette fois-ci et la Mère Saint-Donat ?? ... Va-t-elle être de la fête elle aussi ? ? ... Ce serait un bien grand bonheur. Je vais m'informer si la chose est possible. Si elle pouvait venir en payant les dépenses ? ? ... La Mère Saint-Bernardin de la crèche m'a téléphoné pour accuser réception de mon 9^e envoi de 10 \$ et m'en a remerciée. Elle m'a appelé hier. Elle m'a dit en parlant qu'elles avaient reçu une fontaine pour les nouveaux baptisés, donnée par Mme Napoléon Kirouac. Je lui ai dit qu'elle était ma tante, elle s'informait si je la connaissais. Elle ne pouvait assez dire la personne charitable et distinguée. L'oncle Napoléon (00580) a donné 100 \$ à la bénédiction de l'aile nouvelle de la crèche. Cousin Charlie (00594) en a donné 100 \$ lui aussi. Je n'ai pas été surprise, je les connais si bien !

J'ai fait une surprise à Simone. J'ai appelé M. LeBlanc chez Paquet et lui ai demandé un centre en prélat ⁽²¹⁾ pour la chambre de Michel. Simone pensait que l'employé se trompait. Il était sûr de ne pas se tromper il était arrêté ici, je l'avais payé. Michel était content, un cadeau de grand-maman. M. Huot l'a installé, le patron est très joli. Je



Collection Claude J. Doiron

Aurélie Kirouac, fille du Chevalier François Kirouac et belle-mère de madame Patry

n'ai pas eu confiance en M. LeBlanc en vain. Je suis allée le voir moi-même ce soir. Je n'ai pas fait grand-chose, il y aurait eu des cadres à poser, mais j'ai eu peur d'être indiscrete et je suis revenue à 10h.

Mercredi, 7 mai 1930

J'ai entendu la messe de 7h à l'Autel Saint-Joseph. C'était la solennité de sa Fête. Mme Vocelle a travaillé ici. Elle a pris un bon dîner. Je crois qu'elle mange pour deux jours quand elle vient ici. Elle a un goût prononcé pour la soupe. Si j'en laisse dans la cuisine, je suis certaine de voir mon plat vide lorsque je vais pour le prendre.

Il m'en a coûté de m'habiller et de me presser pour me rendre à l'assemblée de la crèche au *Bon Pasteur* ⁽²¹⁾. Le Cardinal ⁽²³⁾ arrivait au couvent avec sa suite comme j'arrivais moi-même. J'ai attendu qu'il

(20) Établissement qui accueillait les enfants nés hors mariage en vue de leur adoption.

(21) Carré de linoléum recouvrant le centre d'une pièce.

ait fait son entrée pour faire la mienne C'est M. L'abbé Cyrille Gagnon ⁽²⁴⁾ qui a dit le mot de bienvenue au Cardinal, puis Mlle Latterrière, secrétaire, a lu les annales de l'année écoulée. Elle a très bien fait cela. Mme Lavoie (Dr) trésorière depuis je ne sais quand et forcée de donner sa démission pour cause de santé, a donné l'état des finances de la crèche. La présidente, Mme Lessard, est à la hauteur de son poste et a eu un très bon travail. Elle est digne, calme, bonne, affable et cherche à faire plaisir à tout le monde. J'ai eu le plaisir de saluer la Mère Sainte-Louise qui est allée aux portes du tombeau et en est revenue, quoi qu'encre très faible. Elle s'est bien dévouée à la crèche. Le Cardinal a parlé comme un Père et un religieux qu'il est « *Parmi toutes les œuvres de charité, la plus belle, c'est l'œuvre de la crèche. Les chers petits enfants qui sont partis pour le ciel, veillent et prient pour nous* ». Le Cardinal nous a donné sa bénédiction comme gage des bénédictions célestes. Nous avons eu la bénédiction du Saint-Sacrement dans la chapelle, si riche et si belle. Les religieuses chantent très bien. J'ai rencontré la tante Napoléon Kirouac au parloir, elle m'a présentée à la Supérieure Générale. J'ai aussi salué Mme Lavoie (Dr), elle est sur la liste des invalides avec une jambe qu'elle s'est cassée. Elle se dit très nerveuse et paraît l'être réellement.

En revenant dans les chars ⁽²⁵⁾, je

(22) Il pourrait s'agir de la Crèche des Sœurs du Bon Pasteur de Québec qui a œuvré de 1901 à 1972.

(23) Le cardinal de Québec à cette époque est Mgr Félix-Raymond-Marie Rouleau qui a succédé à monseigneur Paul-Eugène Roy comme archevêque de Québec. Il fut nommé cardinal le 19 décembre 1927. Il demeura en poste jusqu'à son décès survenu le 31 mai 1931.

Élèves ayant portées le nom de Kirouac et ayant étudiée au collège Notre-Dame-de-Bellevue de Sainte-Foy

Kirouac, Adelcie :	1893-1895 (Sœur Marie-des-Anges, r.j.m., 1902, Sillery)
Kirouac, Anna :	1915
Kirouac, Anne-Marie :	1893-1894
Kirouac, Béatrice :	1901-1911 (56, Chemin Sainte-Foy, Québec)
Kirouac, Bernadette :	1883-1887
Kirouac, Blanche :	1888-1891
Kirouac, Émeric :	1907 (Gr.) (Madame J.-H. Lavoie, 514, rue Saint Cyrille Québec)
Kirouac, Éva :	1888-
Kirouac, J.A. :	1916 (Gr.)
Kirouac, Jeanne :	1901-1911 (56, Chemin Sainte-Foy, Québec)
Kirouac, Julia :	1915
Kirouac, Julie-Anna :	1916 (Gr.) (décédée)
Kirouac, Laura :	1902-1903
Kirouac, Lauretta :	1895-
Kirouac, M.-A. :	1888- (Madame M.-L. Dubois, décédée en 1938)

SOURCE : <http://nosracines.bibl.ulaval.ca/Q9K/web/Q9Kb0119.jpg>

suis arrêtée au coin du bureau de poste et je suis allée rejoindre Simone au petit parc. Elle était assise « *seulette* », sur un banc et surveillait les enfants qui jouaient dans l'herbe. Le ciel était bleu et se reflétait dans les eaux du fleuve, bleues elles aussi. Les bateaux étaient d'une blancheur de neige, on voyait des oiseaux blancs par groupes qui plongeaient dans l'eau. Nous n'avons repris le chemin de la maison qu'à 6h, en passant par les remparts, la vue y est si belle. J'avais apporté un petit sac sucré aux enfants, du plus loin qu'ils m'ont aperçu au jardin, ils ont couru au-devant de moi en criant et en faisant des joies !

Mlle Duquet avec les Dlls Cre-mail sont venues après le mois de Marie. Mlle Duquet m'a demandé d'aller au chant demain soir pour Vierge Sainte de (...). Je demanderai à Laurent de garder la maison, il sort tous les soirs.

Vendredi, 23 mai 1930

J'ai complètement oublié mon

heure d'adoration devant le Saint-Sacrement ce matin. Je ne me suis pas éveillée. J'ai entendu la messe de 7 h 30. Cousine Lavoie était seule à 8 h lorsque je suis allée faire brûler un lampion.

Il a fait beau et chaud toute la journée. J'en ai profité pour ouvrir les châssis ⁽²⁶⁾ et mettre les enfants à la fenêtre, avec Togo au milieu. Les enfants de la Maîtrise et les élèves des religieuses ici au coin, sont bien intéressés à ce qui se passe à la fenêtre. Les petites filles ont dansé en rond autour du poteau de télégraphe et chantaient *Entrez, entrez à la danse, faites le signe de révérence, saluez de vos beaux yeux celle que vous aimez le*

(24) L'abbé Cyrille Gagnon (1897-1945) a été ordonné prêtre en 1906. Il a été recteur de l'Université Laval de 1943 à 1945.

(25) Madame Patry fait référence aux tramways électriques qui furent utilisés dans les rues de Québec entre 1897 et 1948. Ces tramways étaient exploités par la *Québec Railways Light and Power*.

(26) Fenêtres.



24 août 1930 — Aurélie Kirouac et Jean ; (Collection Claude J. Doiron)

mieux, Monique chantait avec elles. Michel s'amuse bien à la fenêtre aussi. Ce matin les employés de la corporation ont brisé l'asphalte pour la réparer. Monique n'a pas aimé cela « *Je suis choquée, ils ont cassé la rue, venez voir grand-maman ?* ». Michel est très raisonnable et ne donne pas de trouble du tout S'il était seul, on ne l'entendrait pas, mais avec Monique il devient agité et tapageur comme elle.

Les nouvelles de l'hôpital sont toujours bonnes. Simone a bien hâte de retourner chez elle. Mme Ernest Kirouac (00499) m'a téléphoné pour me féliciter sur le beau chant que nous avions fait jeudi dernier, hier matin (il me semble que c'est déjà bien loin). Elle a trouvé les voix belles, la diction claire, la mesure précise l'ensemble parfait. Elle aussi a dirigé le chœur de chant et elle s'y connaît, son appréciation m'a fait plaisir ⁽²⁷⁾. J'avais dit à Gabrielle que j'irais au parc avec les enfants. J'ai lambiné jusque vers les 5h, puis j'ai préparé les enfants et

avec Togo, Monique avec son carrosse et sa poupée, Michel avec son lapino ⁽²⁸⁾, nous avons été sur les remparts au-devant de la tante des enfants. Gabrielle s'en venait et nous nous sommes assises sur une petite terrasse faisant face au fleuve et nous sommes restées jusqu'à 6 h. Les enfants se sont amusés à promener leurs petites voitures, le chien s'est roulé dans l'herbe et ne paraissait pas le moins heureux de sa liberté !

Samedi, 24 mai 1930

Gabrielle est en congé, c'est la fête de la Reine. Elle en a profité pour aller voir Simone à l'hôpital et emmener Michel qu'elle avait lavé, frotté, brossé. La tante et le neveu brillaient comme des soleils ! Pauvre Gabrielle se donne un trouble et une peine, la (?) en est de trop, aussi elle était rouge et fatiguée. Elle fait un bon noviciat, si le bon Dieu l'appelle au mariage ?? Il lui fait du bien d'exercer sa patience qui est vite rendue à bout !

Je suis sortie de mon côté avec Monique pour aller à Bellevue, voir la chère tante (Mère) Saint-Alexandre, faire un parloir de fête. Ce sera sa fête de naissance lundi prochain, le 26. Je trouvais Monique gentille dans sa petite robe beige. Gabrielle l'aurait voulue plus de toilette. J'aime être mise avec goût, sans recherche et sans qu'il y paraisse. La chère Mère Saint-Alexandre nous attendait dehors sur la galerie ! Il faisait beau et chaud, la campagne était belle et reposante. La petite Irène Soucy (c'est sa mère qui est remariée avec le cousin Charlie Kirouac), la Mère Saint-Alexandre dit qu'elle est délicate et fine, elle l'a prouvé avec Monique, elle en prenait un soin et avait des petites manières douces. Elle l'a amusé et l'a emmené avec elle voir la Mère

Supérieure et sa maîtresse de classe. Elle lui a donné une banane, ma tante Saint-Alexandre du pain d'épices. Monique a fait une belle promenade à son goût Irène lui a donné une touffe de violettes des champs. Je les ai apportées précieusement pour les donner à Simone en souvenir de son couvent. La Mère Saint-Alexandre avait un gros rhume et était rougie par la chaleur accablante qu'il faisait. Je ne devais pas être pâle moi non plus, j'avais bien chaud et j'étais bien fatiguée.

Mercredi, 6 août 1930

Il fait le plus beau temps du monde, le ciel est sans nuage et le soleil brille dans tout son éclat. J'ai appelé Simone au téléphone pour lui demander des nouvelles de son pauvre cher petit Michel. Il a passé une bonne nuit, mais n'a pas voulu déjeuner ce matin et n'avait pas l'air bien. Je me suis hâtée de faire mon ménage et suis allée le chercher pour faire le tour des remparts avec Monique. Je ne saurais dire comme la ville était belle, le fleuve bleu, les arbres verts. Je me suis rendue à l'église avec les enfants faire brûler deux lampions devant Notre-Dame-de-Pitié, pour qu'elle protège ces chers petits de toute maladie et de tout accident. Michel et Monique ont déposé eux-mêmes leur pièce de monnaie, ils étaient de bonne humeur, jasaient et riaient. Je les ai emmenés chez Kirouac ⁽²⁹⁾ où je leur ai donné chacun un ballon. J'ai trouvé un beau petit bénitier pour Michel, pour mettre son eau bénite, était-il assez content ? Je l'ai gardé à dîner avec Monique puis je l'ai couché sur le sofa où il a dormi une heure, jusqu'à l'arrivée de sa petite maman, Simone.

(27) Madame Ernest Kirouac, de son nom de jeune fille Alice Bolduc (1888-1962), était musicienne et professeure de piano.

(28) Lapin en peluche.

Nous vous invitons à revoir L'Album de Raymonde K. Harvey aux pages 24 et suivantes où vous pourrez voir d'autres photos de certains personnages mentionnés dans le récit de madame Lepage Patry. (N.D.L.R.)

Je suis allée au parc ⁽³⁰⁾ avec elle et les enfants. Il y faisait froid, Michel a demandé à retourner chez lui pour se coucher, il avait un peu de fièvre, Monique de même. Moi aussi je trouvais le vent frais. Une dame Cole, une étrangère, a causé avec moi. Elle vient d'Écosse et demeure à Toronto, elle est à Québec avec son mari, elle n'a qu'un fils, employé dans une banque durant les mois d'été. Togo a amusé tout le monde, il a volé les biscuits d'une petite fille et a causé toute une sensation dans le groupe ! Le grand-papa ne pouvait ramasser les biscuits tombés assez vite, Togo les trouvait délicieux et s'en délectait. C'était vraiment comique de voir la scène. Togo aime les enfants. Il a toujours sa grande langue sortie et la passe sur la figure des tout petits, faut voir la pantomime, les uns pleurent et crient de frayeur, d'autres rient et le recherchent. Le petit Isidore Black affectionne le chien, il se fait voler ses bonbons et ses biscuits par le chien, mais il s'en amuse. Ce bébé est court et trapu et chancelant sur ses jambes, il poursuit Togo tout le temps, il ne voit que lui.

C'est amusant de voir la mine de tout ce petit monde là. L'oncle Jules Kirouac (00655), Curé de Sainte-Justine est venu passer une heure avec nous. Il avait bonne figure, ses 200 livres pèsent sur ses jambes, à part cela il est très bien. Ils nous ont bien invitées à aller le voir à Sainte-Justine, Gabrielle et moi.

Avec les autobus, les trajets sont bien simplifiés.

(29) Magasin de jouet de Joseph Arthur Kirouac situé dans la Côte de la Fabrique face à l'hôtel de ville de Québec.

(30) Il s'agit du Parc Montmorency situé dans la Côte de la Montagne.



Intérieur de la maison Garneau; photo prise par Marie Kirouac le 20 avril 1996.
(Collection de l'Association)

Gérard Kirouac descendant du Chevalier François Kirouac

D'emblée, dès le point de départ, situons Gérard dans la descendance du Chevalier François Kirouac dont il est un arrière-petit-fils, son père étant Paul-Henri et son grand-père Philippe-Eugène, fils dudit chevalier. Il voit le jour le 31 mai 1933 à l'hôpital Saint-Sacrement de Québec et son enfance se déroule dans le quartier Saint-Malo, à l'ouest de celui de Saint-Sauveur dont le Chevalier François fut le dernier maire avant l'intégration à la ville de Québec, à la fin du XIX^e siècle.

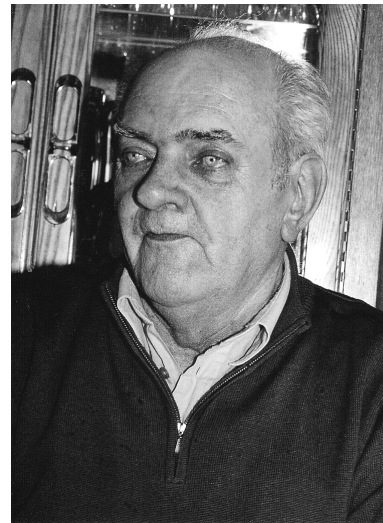
Son grand-père, Philippe-Eugène, dirigeait alors un commerce d'épicerie sur la rue Saint-Vallier à Québec tandis qu'un demi-frère de son père, Lauréat Kirouac, gérât une quincaillerie adjacente dans le même édifice. Aujourd'hui, cet endroit est occupé par le magasin Latulipe qui se spécialise dans la vente des produits de chasse et de pêche ainsi que des produits pour la vie en plein air.

Il arriva cependant un jour où le grand-père de Gérard a dû vendre son commerce qui périlait, car Philippe-Eugène, contrairement à ses concurrents d'alentour, se refusait à vendre de la bière. Aujourd'hui, un dépanneur qui refuserait d'en vendre subirait certainement le même sort ! Il vendit donc son commerce à la famille Latulipe qui garda à son service Yves, le fils de Philippe-Eugène, à titre de comptable, et ce, durant plus de cinquante ans. On sait qu'Yves, décédé en 2004, était le père d'Alain qui fut membre de notre conseil d'administration et un des quinze membres fondateurs de l'Associa-

tion.

Après la vente du magasin, la famille déménagea à l'Ancienne-Lorette où Gérard fit ses études primaires bien que ce fut dans la paroisse Saint-Malo à Québec qu'il entreprit la première année du primaire. Il en fut de même pour la dernière année. Il se rappelle fort bien que c'est Édouard Laurin qui l'amenait régulièrement à l'école Saint-Sauveur alors que ce dernier se rendait travailler à la compagnie Paquet dont il était le président. On peut rappeler ici qu'Édouard Laurin était marié à Eudora Kirouac, sœur de Conrad, mieux connu sous son nom de religieux, Frère Marie-Victorin. Gérard retourne à l'Ancienne-Lorette pour les deux premières années de son cours secondaire qu'il continue au Collège de Saint-Raymond de Portneuf comme pensionnaire pour finalement terminer à Québec dans la paroisse Notre-Dame-de-Grâce.

On est maintenant rendu au milieu du siècle dernier et Gérard n'a que dix-sept ans. C'est la guerre en Corée et l'aventure le tente. Il choisit la « Royal Canadian Air Force ». À ce moment-là, l'entraînement se donnait à Aylmer, une petite ville du sud de l'Ontario près de Saint-Thomas où il en profitera pour passer ses fins de semaine à Détroit situé juste de l'autre côté de la frontière américaine. D'Aylmer, il est transféré à la base de Trenton, toujours en Ontario, pour suivre un cours d'anglais d'une durée de trois mois. Ensuite, il est basé au camp de Borden, Ont., où il va suivre un cours de mécanique d'avion, mais auparavant, il sera « *contact training* » c'est-à-dire, qu'il doit suivre un cours de fami-



Photographie : Marie Kirouac

Gérard Kirouac,
Stoneham, janvier 2005



Collection Nicole Kirouac

Paul-Henri Kirouac



Collection Nicole Kirouac

Philippe Eugène Kirouac

Généalogie de Gérard Kirouac

I

Urbain-François Le Bihan
Sieur de K/voach
Vers 1703-1736

Cap Saint-Ignace
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)

II

Louis Keroack
dit breton
1735-1779

Cap-Saint-Ignace
11 janvier 1757

Catherine Méthot
(1739-1813)

III

Pierre Keroack
(1777-1866)

Montmagny
Saint-Thomas
17 octobre 1797

Marie-Anne Joncas
(1775-1816)

IV

Louis-Grégoire Kérouack
(1801-1890)

Saint-Pierre-de-Montmagny
10 janvier 1825

Catherine Picard
(1803-1878)

V

François Kérouack
(1826-1896)

L'Ancienne-Lorette
6 juin 1848

Marie-Julie Hamel
(1830-1915)

VI

Philippe-Eugène Kirouac
(1866-1948)

Québec
Saint-Sauveur
24 mai 1897

Georgianna Poitras
(1875-1961)

VII

Paul-Henri Kirouac
(1903-1968)

Québec
Saint-Jean-Baptiste
17 juillet 1928

Cécile Lagueux
(1904-1986)

VIII

Gérard Kirouac
(1933-)

Lévis
Christ-Roi
8 octobre 1955

Louissette Poulin
(1932-2001)



Lévis, 8 octobre 1955
Louisette Poulin et Gérard Kirouac
(Collection Nicole Kirouac)



Gérard Kirouac et son frère Jean-Paul entourant leur mère, Cécile Lagueux (collection Nicole Kirouac)

liarisation avec les termes techniques. Malheureusement pour lui, il ne pourra terminer ce cours. S'étant fait traiter de « *frog* » par ses professeurs, il porte plainte et il est transféré à Clarenholm en Alberta situé à environ 80 milles (128 kilomètres) de Calgary. Il profitera de ce temps pour visiter Banff, le lac Louise et certaines petites villes francophones comme Saint-Albert et Morinville près d'Edmonton.

En 1955, après plus de cinq ans passés dans différentes bases aériennes du Canada, il amorce un retour à Québec où, durant trois ans, il travaille pour la compagnie Anglo-Pulp & Paper Co., une compagnie de papier fondée à Québec en 1927. Sa connaissance de l'anglais, qu'il avait appris au cours de ses années dans l'aviation, lui avait ouvert les portes de la compagnie en un tour de main. Suit un court intermède à la compagnie d'Assurances Métropolitaine, et ce, durant deux ans.

Au début des années soixante, il entre à la Sûreté du Québec où il est affecté aux enquêtes. Là, il connut des situations particulières où la discrétion s'impose encore aujourd'hui, plus de quarante ans après. Ses enquêtes le menèrent à côtoyer le monde interlope où les criminels ont souvent des complicités douteuses ! Aussi, après quelques années de ce travail, il jugea à propos de réorienter sa carrière en devenant pompier à l'aéroport de Sept-Îles.

Travaillant maintenant pour Transport Canada, il obtient rapidement des promotions aux aéroports de Sept-Îles et de Québec où il devient chef intérimaire. Ce poste lui vaut d'être témoin du « *crash* » du F-27 de Québecair qui, au milieu des années quatre-vingt retint l'intérêt du public vu

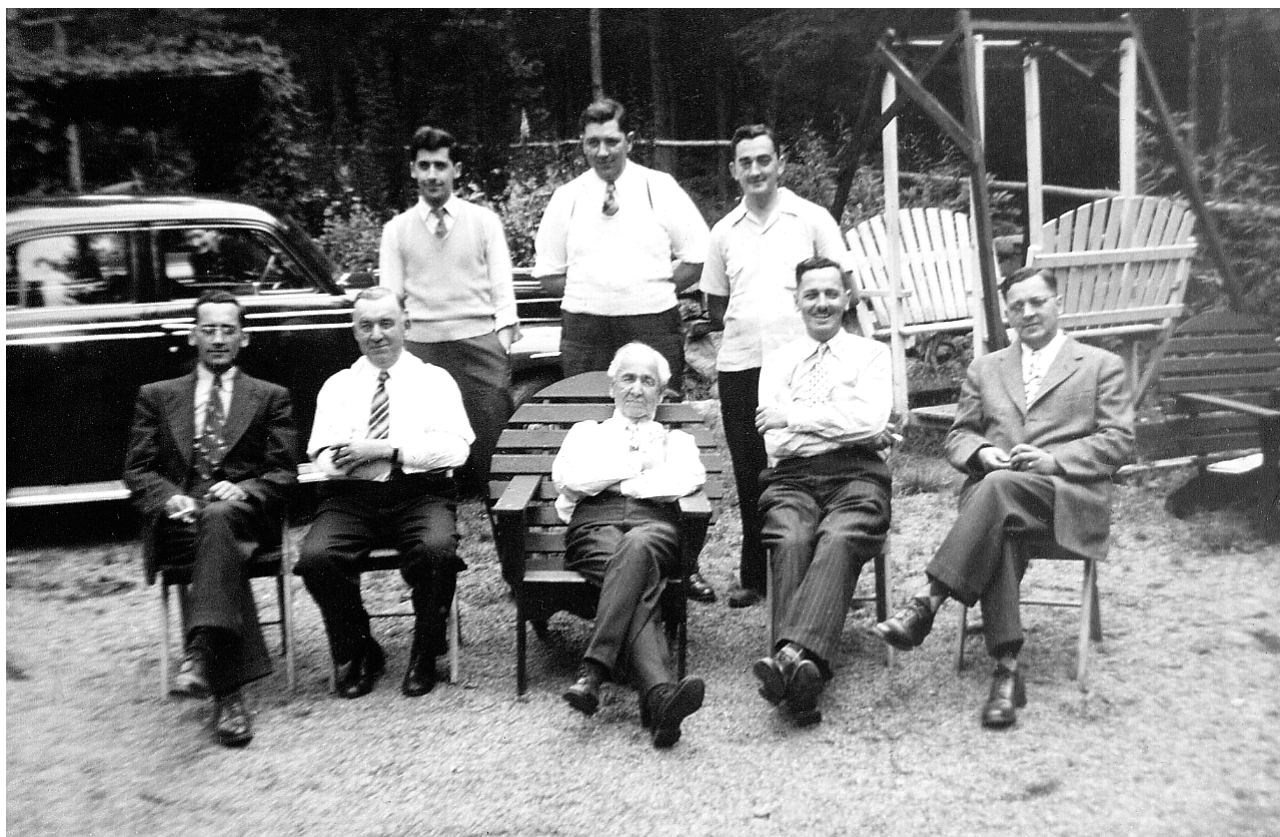
l'ampleur et les circonstances de la catastrophe.

En 1983, Gérard commence à voyager, d'abord à Hawaï, où il rencontre Ben Kokua, acteur hawaïen de la télésérie policière « *Hawaii 5-0* ». Ce dernier lui fera visiter l'île sans oublier le désormais célèbre Pearl Harbour. En 1985, il se rendra à plusieurs reprises à Freeport aux Bahamas en plus de visiter Acapulco au Mexique. C'est là qu'il réalise qu'il lui serait très utile d'apprendre l'espagnol. Il achète donc un cours de langue sur cassette et se met à l'apprentissage d'une troisième langue.

En 1986, il visite Haïti. Constatant rapidement qu'il n'avait aucune sympathie pour le régime de Duvalier, il prend la décision de ne jamais y retourner. En 1987, il fait son premier voyage en République Dominicaine, à Samana plus précisément. L'année suivante, à son deuxième voyage dans ce pays, il peut déjà s'exprimer et comprendre assez bien la langue espagnole. Depuis cette année 1988, il revient régulièrement en République Dominicaine en plus de visiter Cuba où il s'est fait plusieurs amis. Il n'aime pas vivre dans les grands hôtels préférant être parmi la population. S'intéressant aux habitants de ces deux derniers pays, il a appris leurs us et coutumes en plus de se documenter sur leur histoire. Il aime à rencontrer et causer avec les personnes âgées pour mieux connaître leur mode de vie sous les différents régimes politiques qui s'y sont succédés.

Voilà l'histoire d'une vie qui se poursuit toujours, car Gérard n'a que 72 ans même s'il est pensionné depuis maintenant quinze ans. On y voit beaucoup d'expérience où les défis ne lui ont pas fait peur, ne prenant rien pour acquis de façon définitive. Il y a chez lui, sans doute, un certain caractère aventurier que l'on retrouve beaucoup chez

Philippe-Eugène et ses sept fils



Rangée du bas, de gauche à droite, Conrad, Lauréat, Philippe-Eugène, Paul-Henri et Georges
Rangée du haut, de gauche à droite, Yves, Jean-Charles et Roger (Collection Nicole Kirouac)

les personnes de son âge. L'Association des familles Kirouac lui souhaite une « verte » vieillesse, ce qu'il connaîtra sans doute avec son esprit quelque peu gouailleur pour ne pas dire blagueur sans oublier qu'il sait être ratoureur à l'occasion.

La Rédaction



Gérard Kirouac et ses trois filles : dans l'ordre habituel : Nicole, Johanne et France.
(Collection Nicole Kirouac)

40^e anniversaire des lignes de transport de 735 kilovolts

*Par J.A. Michel Bornais et extraits des textes de Patrick d'Esparbès paru dans **Hydro-Presse**, édition de la mi-novembre 1985.*

« Le 21 septembre 1965, après un premier essai manqué en raison d'un court-circuit, pour la première fois au monde, un courant de 735 000 volts circulait dans une ligne de transport d'électricité : 55 000 tonnes d'acier, 675 000 éléments d'isolateurs, 7 000 km de conducteurs et 1 400 pylônes de types différents mis ensemble par quel-

électricité en poche, je me suis immédiatement retrouvé au chantier de la première traversée 735 kV (735 000 volts) de la rivière Saguenay, tout près de Tadoussac, à titre d'inspecteur des travaux aériens. De 1964 à 1969, j'ai continué à faire la navette entre La Manic et Montréal sur différents chantiers dont ceux de la rivière Saguenay, de l'Île d'Orléans et du pont de Québec. Il faut dire que, sans aucune expérience, les premières escalades dans les pylônes ont eu un effet accélérant sur mon rythme cardiaque. La technique d'appren-

Ce qui suit est mon propre témoignage tel qu'il a été livré à Patrick d'Esparbès et publié dans **HYDRO-PRESSE** lors de la célébration des 20 ans du 735 kV en 1985 à Trois-Rivières :

L'équipement mécanique cédait avant nous

« **Michel Bornais, conseiller commercial au service Clientèle et Projets, région Mauricie. Inspecteur à la direction Projets de transports d'énergie en 1965.** »

« *Ce qui me reste surtout de cette aventure de la première ligne à 735 kV, c'est cette extraordinaire camaraderie et cette solidarité qui ont permis aux équipes de venir à bout du projet dans les délais prévus. Nous étions dispersés aux quatre coins du réseau que nous étions en train de construire, mais nous finissions toujours par nous retrouver au hasard des déménagements, des réunions et même quelque part sur les routes. Les chantiers étaient disséminés le long de la ligne, mais, partout, tout le monde était animé d'une même volonté : réussir quelque chose qui paraissait extraordinaire à l'époque.*

Il nous est d'ailleurs souvent arrivé de nous amuser de l'étonnement des visiteurs étrangers qui étaient impressionnés de voir à quel rythme se faisait la construction. Ni les grands froids, ni même souvent les tempêtes n'arrêtaient les équipes. L'équipement mécanique cédait avant nous et le travail ne cessait que lorsque les moteurs refusaient de se mettre en marche.

Il y a eu aussi mille anecdotes. Celle-ci me fait encore rire : un gars de Boischatel avait parié



Île d'Orléans, Québec, septembre 1965 (Collection Michel Bornais)

ques milliers d'hommes et de femmes -- - bref, la première ligne de Manic-Outardes ! — étaient prêts à acheminer, à une tension jamais vue, le courant de la Côte-Nord vers les grands centres urbains du Québec. » Première d'une œuvre québécoise qui eut aussitôt un retentissement international.

Embauché par Hydro-Québec en juin 1964, dès ma sortie de l'Institut de technologie de Trois-Rivières (maintenant C.E.G.E.P.) avec un diplôme de technicien en

tissage était simple selon le chef des travaux J. Roger Martin (dont je conserve un excellent souvenir) : « Pas de problème... tu suis l'acier à mesure qu'il monte »... jusqu'à 551 pieds 10 pouces et demi avec en prime, l'hélicoptère ainsi que les balades en « cable-car » et à pied sur les faisceaux de quatre conducteurs... avec vue exceptionnelle dans les cheminées des navires. À l'époque, j'aurais fort probablement réussi sans trop de misère une audition pour l'école du *Cirque du Soleil*.



Collection Michel Bornais

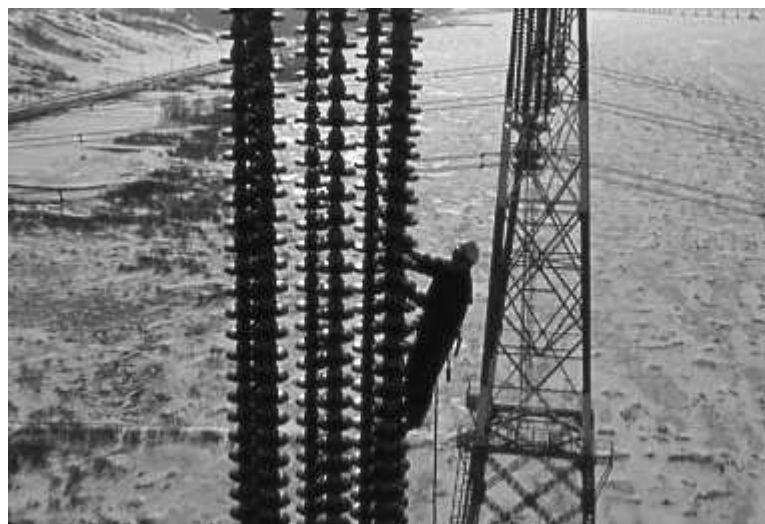
Petite pause sur la route des hauteurs pour Michel Bornais

avec les agents de la Sûreté du Québec qu'il provoquerait un embouteillage monstre le jour de la fête de Sainte-Anne-de-Beaupré. Il s'est promené pendant une heure sur les conducteurs de la première traversée de l'Île d'Orléans. Résultat brut : circulation paralysée sur trois voies et sur une longueur de trois kilomètres sur le boulevard Sainte-Anne. Résultat net : il a gagné dix dollars et un séjour de 48 heures dans un établissement psychiatrique pour les examens d'usage ! » Fin de l'extrait.

Ce jour-là, j'étais au chantier du côté sud de l'île d'Orléans et personne de l'équipe ne s'est porté volontaire à la demande de la Sûreté pour aller faire descendre le bonhomme de son perchoir. Tous les monteurs de ligne savaient que c'était Michel X, que malgré les apparences il était nullement suicidaire et que s'il était déjà rendu au-dessus du boulevard Sainte-Anne, il connaissait parfaitement la direction des sorties. Après avoir fait ses photos et fumé quelques cigarettes, il a choisi de continuer sa route et faire l'escalade des 32 pieds d'isolateurs au pylône de suspension (378 pieds), ce qui faisait encore plus spectaculaire. Évidemment, il était attendu à sa descente; comme le policier lui passait les menottes, Michel X lui aurait dit : « Tu me dois un dix. »... et Hydro-Québec a conservé copie des négatifs des photos saisies par la Sûreté. Je n'ose imaginer toute la mobilisation qu'un tel incident provoquerait à notre époque. Mais le clown qui voudrait tenter une telle expérience aujourd'hui devrait savoir quand le courant est interrompu ou être grillé instantanément!



Inspection finale par Michel Bornais d'un ensemble d'isolateurs de suspension dans un pylône de la traversée 735KV du fleuve Saint-Laurent à Saint-Laurent, Île d'Orléans, printemps 1966. (Collection Michel Bornais)



Collection Michel Bornais

Regarde maman... Pas de mains!

Quel beau Berceau !

Dévoilement du monument aux pionniers au Berceau de Kamouraska

Lucille Kirouac

Dimanche le 31 juillet 2005, sous un soleil radieux, le Berceau de Kamouraska accueillait environ 150 personnes (estimé personnel), en plus de quelques représentants des familles souches ainsi que les artisans de ce site magnifique.

Sur son site Internet, la municipalité de Kamouraska nous présente le lieu baptisé «Le Berceau de Kamouraska» dans les termes suivants :

C'est à cet endroit, environ à 3 kilomètres à l'est du village actuel que de 1692-1791, Kamouraska a pris naissance. C'est à cet endroit que les 2 premières églises et presbytères de la seigneurie ont été érigés. Le terrain actuel dénommé «Berceau de Kamouraska » comprend l'ancien cimetière qui renferme les restes de plus de mille personnes, une chapelle souvenir en pierres des champs, plusieurs croix de bois identifiant le site des presbytères et églises. En outre, dans l'enceinte de la chapelle, on retrouve des plaques com-

mémoratives posées par les associations de familles en hommage à leurs ancêtres : les Michaud, les Levasseur, les Malenfant, les Kirouac, les Raymond dit Phocas, les Roy dit Desjardins, les Dionne, les Albert ainsi que les Thériault
<http://www.kamouraska.ca>

C'est dans ce sanctuaire, dont les plans d'aménagement paysager ont été réalisés par madame Chantal Prud'Homme, que la corporation Le Berceau de Kamouraska inc. sous la présidence de monsieur Guy Drapeau fêtait, dimanche le 31 juillet le dévoilement d'un monument rappelant la mémoire de plus de 1300 pionniers inhumés dans le cimetière du site.

Cette cérémonie toute simple en apparence mais très impressionnante pour tous les participants, débuta à 9.30 heures avec la messe célébrée par monseigneur Dorilas Moreau, évêque du diocèse de Rouyn-Noranda et descendant d'une famille pionnière de Kamouraska.

Monsieur Guy Drapeau parla avec émotion de la réalisation de ce monument qui constitue l'avant-dernière étape dans la mise en valeur de ce site exceptionnel à la mémoire de nos ancêtres. Un des éléments de la prochaine étape étant d'offrir aux familles qui ont un ou des ancêtres dans ce cimetière, d'installer un petit monument à leur mémoire. La famille Paradis y a déjà le sien.



Plaque commémorative apposée en 1980 lors des célébrations du 250^e anniversaire de l'arrivée de l'Ancêtre
(photographie : Lucille Kirouac)



Entrée du site du berceau de Kamouraska où est inhumé notre ancêtre
(photographie Lucille Kirouac)



Chapelle souvenir érigée sur le site.
(photographie : Lucille Kirouac)

Quelques mots de l'architecte paysagiste, madame Chantal Prud'Homme et de madame Réjeanne Boulianne, directrice générale de la Fédération des familles souches du Québec, puis ce fut au tour de monsieur Alain Dionne, sculpteur sur pierres, de nous présenter son œuvre. Monsieur Dionne a su donner à ce mémorial, fait de granit, une impression de légèreté et d'élégance autant par les lignes tracées dans la taille des blocs que par leur agencement et en y insérant un haut relief en cuivre. Les deux plaques de granit sur lesquelles sont ins-



Lors de la cérémonie du 31 juillet, notre association était représentée par Alberte Garon, Jacques Kirouac, Lucille Kirouac et Jacques Boulet. On les voit ici photographiés devant le monument hommage aux pionniers, une œuvre du sculpteur sur pierre, Alain Dionne. (Collection Lucille Kirouac)

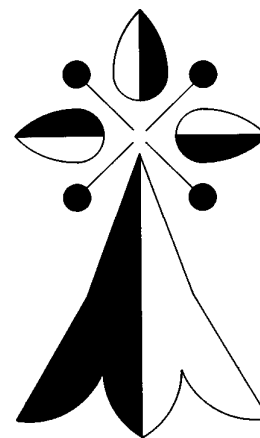
crits les noms des pionniers sont de grandeur différente, la plus petite représentant la première chapelle construite en ces lieux tandis que la plus grande évoque la première église. Sur ces pierres sont gravés les noms de famille des personnes inhumées dans ce cimetière. Notre ancêtre y est inscrit sous le nom de Kirouac avec le chiffre 1 puisqu'il est le seul de la famille à reposer à cet endroit. Tandis qu'à la droite du patronyme Ouellet par exemple, on peut voir le chiffre 65. Sur le haut relief, en partant du bas, on reconnaît des vagues, des sillons, des quenouilles, un visage d'enfant et ceux d'un couple, des mains jointes pointant le ciel et un oiseau qui s'envole. Tout parle de début, de commencement dans ces terres de culture près du fleuve

avec des familles qui se sont implantées et dont le labeur plein d'espoir a donné naissance au peuple du Québec.

Puis ce fut la bénédiction de monseigneur Moreau sur le monument qui témoigne du passé et sur les participants qui baignent dans le présent en espérant que l'avenir soit porteur de belles et grandes promesses.

Nous devons des applaudissements et beaucoup de gratitude aux initiateurs de ce projet; les curés Alexandre Paradis et Onésime Lamonde et à ceux qui poursuivent la réalisation de ce lieu unique: La Corporation du Berceau en collaboration avec la Fabrique de la paroisse de Kamouraska.

C'est une visite qui vaut vraiment le détour.



GÉNÉALOGIE / LA PAGE DU LECTEUR

Question 13

Réponse de Phillis Kirouac de Douglastown :

Les parents d'Allan Kirouac né à Douglastown en 1904 et décédé en 1919 étaient John Kirouac et Élizabeth Blondin.

Question 14

Réponse de Phillis Kirouac de Douglastown :

Les parents de Malvina Kirouac, née en 1906 et décédée en 1917 étaient aussi les mêmes, soient, mes grands-parents.

Question 24

Réponse de Paul Keroack, de Stratford, CT, EU:

Louis Keroack de Stanbridge, 1879, est mon arrière-arrière grand-père, baptisé Louis-Henri à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud en 1817, fils de Louis-Marie K. et d'Angèle Gendron. Louis épousa sa cousine Adeline Blais à Henryville en 1841.

Le recensement de 1871, pour le Canton de Stanbridge, mentionne: Kerouac, Louis, 53, cultivateur; Adeline, 46; et les enfants : Délima, 16, Joseph, 14, Philomène, 12, **Napoléon**, 10, Paul, 8, Alphonse, 6 et Sévère, 1.

Les plus vieux avaient déjà quitté la maison, donc on ne les retrouve pas sur cette liste. **Napoléon** (1861-1938) est mon arrière-grand-père. Il émigra au Connecticut en 1879, ainsi que plusieurs de ses frères et sœurs.

À la fin de leur vie, Louis et Adeline se retirèrent à New Bedford, Maine, chez leur fils Joseph. Elle

mourut en 1893 et il mourut en 1907. Tous deux sont enterrés dans le vieux cimetière du Sacré-Cœur.

Référence : Dans la Généalogie publiée en 1991, pages 76-77, on peut lire l'histoire de Louis Keroack et Adeline Blais, dans un texte anglais signé par Paul R. Keroack, en date du 21 avril 1990.

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de couples où le nom d'un des conjoints est inconnu. Les questions qui suivent sont posées afin de pouvoir compléter cette information. (François Kirouac)

Question 34

Quel est le nom de la mère de Gabrielle Cayouette, épouse de Fernand Cayouette et belle-mère d'Yvan Kirouac, fils de Lionel Kirouac et Lilian Baker?

Question 35

Quel est le nom de l'époux de Ruth Kirouac, fille d'Émile Keroack et de Jessie Haines?

Question 36

Quel est le nom de la mère d'Alfred Dupuis, époux de Lucille Kirouac, fille d'Honoré Kirouac et d'Agnès Granger?

Question 37

Quel est le nom de la mère de Randy Kandall, époux de Rolande Kirouac, fille d'Eugène Kirouac et de Lucie Gagnon?

Question 38

Quel est le nom de la mère de Roxane Lansard, épouse de Roger Kirouac, fils d'Eugène Kirouac et de Lucie Gagnon?

Question 39

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre, puis nous publierons le tout dans le Trésor suivant.

La rédaction

Quel est le nom de l'épouse de Laurent Kirouac, fils d'Émile Kirouac et de Denise Turgeon?

Question 40

Quel est le nom de l'épouse de Gérard Kirouac, fils de Joseph Damase Kirouac et de Bernadette André?

Question 41

Quel est le nom de l'épouse d'Hubert Bélanger, père de Cyriac Bélanger époux de Marie-Rose Kéroack, fille d'Hilaire Kéroack et d'Agnès Lebreux?

Question 42

Quel est le nom de la mère de Marie-Rose Daigle épouse de Joseph Kirouac fils d'Alphonse Kirouac et de Marie-Louise Tremblay?

Question 43

Quel est le nom de l'épouse de Mark Kéroac fils de Roger Kéroac et de Lorette Drouin?

Question 44

Quel est le nom de la seconde épouse de Roger Kéroac fils de Roland Kéroac et de Cécile Fréchette?

Question 45

Quel est le nom de la mère de Daniel Decaëns époux de Ginette Kirouac, fille de Jean-Paul Kirouac et de Marie-Paule Normand?

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2005-2006

PRÉSIDENT

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643
Courriel : francois.kirouac@sympatico.ca

1^{er} VICE-PRÉSIDENT

Pierre Kirouac (00321)
3194, rue Berthelot
Trois-Rivières (Québec) G8Z 1N6
Téléphone : (819) 375-4175
Courriel : pierre.kirouac@tr.cgocable.ca

2^e VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858
Courriel : ckirouac@myriade.ca

SECRÉTAIRE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Michel Bornais
168, rue Baudrier
Beauport (Québec) G1B 3M5
Téléphone : (418) 661-1771
Courriel : jambornais@hotmail.com

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Sainte-Foy (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

GÉNÉALOGIE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643
Courriel : francois.kirouac@sympatico.ca

ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul Blanchard
Sainte-Foy (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

GÉNÉALOGIE

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-Montmagny (Québec)
G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805
Courriel : kirouac-boulet@oricom.ca

TRADUCTRICE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Timperley
127, chemin Schoolcraft
Mansonville-Potton (Québec) J0E 1X0
Téléphone (450) 292-4247
Courriel : marietimperley@hotmail.com

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

RÉGION 1, QUÉBEC-BEAUCE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul Blanchard
Sainte-Foy (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

RÉGION 2, MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Louis Kirouac (00327)
621A, Rue Notre-Dame
Le Gardeur (Québec) J5Z 2P7
Téléphone (450) 582-3715

RÉGION 3, BAS-SAINT-LAURENT, CÔTE-DU-SUD, GAS-PÉSIE ET PROVINCES ATLANTIQUES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-Montmagny (Québec)
G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805
Courriel : kirouac-boulet@oricom.ca

RÉGION 4, MAURICIE, BOIS-FRANCS-ESTRIE

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228
Courriel : denreki@ivic.qc.ca

RÉGION 5, SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Poste vacant

RÉGION 6, ONTARIO, PROVINCES DE L'OUEST ET CÔTE DU PACIFIQUE

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080
Courriel : georgesk@shaw.ca

REGION 7, UNITED-STATES OF AMERICA

EAST TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 USA
Telephone : (202) 829-9289
E-mail : MPattison@catholicnews.com

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrouac
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 USA
Telephone : (217) 476-3358
E-mail : kyrouac@casscomm.com



Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986
Membre de la Fédération des familles-souches du Québec inc. depuis 1983

Signature de notre ancêtre lors d'une demande au gouverneur de Beauharnois en novembre 1733

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

Voici revenu le temps de verser votre cotisation annuelle à l'Association. Vous trouverez, jointe au présent numéro du *Trésor des Kirouac*, une enveloppe retour que nous vous invitons à nous retourner avec votre paiement. Merci de le faire sans tarder.

Responsable du recrutement

M. René Kirouac
3782, Chemin Saint-Louis
Sainte-Foy (Québec)
Canada G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

Secrétaire de l'Association

Michel Bornais
168, rue Baudrier
Beauport, (Québec) G1B 3M5
Téléphone : (418) 661-1771
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com

Pour nous joindre : **Courriel : kirouac@libertel.org**

Site WEB : **<http://www.genealogie.org/famille/kirouac/kirouac.htm>**